



# iMAG

AVR

18 | 26

*By Lady*

**GITEX Africa 2026 :**  
Marrakech change  
d'échelle et impose  
son rendez-vous  
continental

**GITEX :**  
L'Europe mise sur  
le hub Marocain

**GITEX Africa 2026 :**  
un tournant qualitatif,  
ou le moment où  
le Maroc veut passer  
du récit à la stature

# GITEX AFRICA 2026

**LE MAROC NUMÉRIQUE  
VEUT CHANGER DE CATÉGORIE**

MAGAZINE 100% WEB CONNECTÉ & AUGMENTÉ EN FORMAT FLIPBOOK !  
version non-commerciale

N°:04

**GITEX AFRICA 2026 : LE MAROC NUMÉRIQUE VEUT CHANGER DE CATÉGORIE****SOMMAIRE**

Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

- 1 - GITEX : L'Europe mise sur le hub Marocain
- 2 - GITEX Africa 2026 : un tournant qualitatif, ou le moment où le Maroc veut passer du récit à la stature
- 3 - L'IA africaine peut-elle parler ses langues, porter ses valeurs et défendre sa souveraineté ?
- 4 - Morocco 300, cybersécurité, santé digitale : GITEX Africa 2026 veut désormais prouver qu'il sert à quelque chose
- 5 - Le Maroc veut devenir le hub numérique africain et il le dit désormais sans détour au GITEX Africa 2026
- 6 - IA, cybersécurité, fintech : les six batailles technologiques que GITEX Africa 2026 a mises au centre du jeu
- 7 - GITEX Africa 2026 : Marrakech change d'échelle et impose son rendez-vous continental
- 8 - L'ODJ au GITEX Africa Morocco 2026 : une couverture XXL et de nouveaux formats éditoriaux
- 9 - GITEX Africa Morocco 2026 : un panel de haut niveau redéfinit la souveraineté à l'ère de l'intelligence artificielle
- 10 - À GITEX Africa Morocco 2016, le Maroc et le Gabon scellent un protocole d'accord pour accélérer la coopération
- 11 - À GITEX Africa Morocco 2026, le Maroc et le Gabon renforcent leur coopération numérique
- 12 - Une agritech marocaine conquiert l'Europe grâce à l'intelligence artificielle
- 13 - À GITEX Africa, SAP rejoint Smart Africa pour accélérer la transformation numérique du continent
- 14 - À GITEX Africa 2026, inDrive confirme ses ambitions régionales avec une 4e participation consécutive
- 15 - Huawei : une nouvelle dynamique de croissance intelligente pour l'Afrique
- 16 - Création de compte pro au Maroc : Zazu promet 10 minutes là où les banques prennent des semaines
- 17 - Maroc Telecom - UE : vers une troisième voie numérique pour l'Afrique
- 18 - inwi scelle un partenariat stratégique avec la CCIS Rabat-Salé-Kénitra pour accélérer la digitalisation
- 19 - GITEX Africa Morocco : un dialogue stratégique sur la cybersécurité propulse l'ambition d'une Afrique numérique unifiée
- 20 - GITEX Africa Morocco : North Star Africa catalyse l'investissement et la coopération pour accélérer la croissance
- 21 - Lancement de la plateforme Nexus AI Factory au Maroc
- 22 - Transformation numérique du Centre cinématographique marocain : une convention stratégique signée à GITEX Africa
- 23 - Salesforce dévoile Agentforce à GITEX Africa
- 24 - GITEX Africa : inwi lance le premier réseau 5G privé industriel au Maroc
- 25 - DeepLeaf s'allie à Agrivi et propulse l'agritech marocaine en Europe



Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

# SOMMAIRE

- 26 - À GITEX Africa 2026, Nokia met en lumière ses innovations pour une connectivité à l'ère de l'IA
- 27 - À GITEX Africa 2026, Concentrix Maroc met à l'honneur 5 lauréats de son partenariat avec Technopark
- 28 - Émirats et géants de la tech unissent leurs forces pour l'infrastructure IA en Afrique au Gitex 2026
- 29 - GITEX Africa Morocco 2026 s'ouvre à Marrakech et réunit les décideurs qui dessinent l'avenir numérique du continent
- 30 - À GITEX Africa, le Maroc et Huawei scellent un partenariat pour dynamiser l'industrie du gaming
- 31 - Oracle inaugure une région de cloud public à Casablanca, une première en Afrique du Nord
- 32 - Amal Seghrouchni : le Maroc réaffirme son rôle de puissance pivot du numérique lors de l'ouverture de GITEX Africa
- 33 - GITEX Africa 2026 : Fortinet renforce la cybersécurité au Maroc avec ses solutions basées sur l'intelligence artificielle
- 34 - GITEX Africa Morocco élargit son périmètre pour accélérer l'IA, les infrastructures et la digitalisation en Afrique
- 35 - Akhannouch : depuis GITEX Africa, le Maroc porte les investissements numériques à 17 milliards de dirhams et lance l'ère...
- 36 - Gitex : l'IA au service du citoyen
- 37 - Morocco 300 à GITEX Africa 2026 : le Maroc accélère l'industrialisation de son écosystème numérique
- 38 - Le Maroc ouvre la voie avec GITEX Africa
- 39 - GITEX Africa Morocco 2026 : le Maroc mise sur une IA inclusive pour une Afrique numérique souveraine et compétitive
- 40 - Gitex Africa 2026 : inwi à l'ère de la data



By Lodi



Imprimerie Arrissala

# 94

AVR | 2026

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

CONTRIBUTEURS : DR AZ-EDDINE BENNANI - MAMOUNE ACHARKI-  
MAMADOU BILALY COULIBALY - MOHAMED AIT BELLAHCEN-BASMA BERRADA -  
PATRICIA GOMBO BOKI-SALMA CHMANTI HOUARI  
WEBDESIGNER / COUVERTURE : IMAD BEN BOURHIM  
DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

[www.pressplus.ma](http://www.pressplus.ma)



# EDITO

# GITEX AFRICA 2026 :

## LE MAROC NUMÉRIQUE VEUT CHANGER DE CATÉGORIE

**Quelque chose s'est joué à Marrakech. GITEX Africa 2026 a confirmé que le numérique est désormais, pour le Maroc, un langage de stature.**

Il y a des salons qui se contentent d'exposer des stands, de faire circuler des badges et d'aligner des chiffres. Et puis il y a des rendez-vous qui cherchent à produire autre chose : une image de puissance, une intention politique, un récit de transformation. GITEX Africa Morocco 2026, organisé à Marrakech du 7 au 9 avril, appartient de plus en plus à cette seconde famille. L'événement n'a pas seulement changé d'échelle.

Il a surtout changé de signification. Avec 50 000 participants, plus de 1 450 exposants et startups, 130 pays représentés et plus de 400 investisseurs internationaux, le Maroc ne veut plus simplement accueillir une grande foire de la tech africaine. Il veut s'installer au centre du jeu. C'est là, sans doute, le point le plus intéressant. Car derrière les chiffres, il faut lire la stratégie. GITEX Africa n'est plus seulement un événement. C'est devenu un instrument de positionnement. Le Royaume s'en sert pour affirmer une ambition claire : devenir un hub numérique africain, un point de passage entre les politiques publiques, les capitaux, les startups, les infrastructures, les grandes plateformes et les nouveaux imaginaires technologiques du continent. Le message est simple : le Maroc ne veut pas être une périphérie connectée ; il veut devenir une plateforme qui organise, attire, filtre et redistribue de la valeur numérique. Cette ambition ne tombe pas du ciel. Le rapport rappelle la montée en puissance du numérique dans l'appareil d'État, avec la création d'un département ministériel dédié, la stratégie Maroc Digital 2030,

la hausse spectaculaire des investissements publics dans le secteur, les objectifs affichés en matière d'emplois et d'exportations de services numériques, ainsi que la volonté de faire émerger une logique "AI Made in Morocco". Là encore, tout n'est pas encore prouvé. Entre les feuilles de route et les résultats, il y a toujours une zone d'incertitude. Mais il faut reconnaître une chose : le Maroc pose désormais le sujet numérique en termes de souveraineté, de compétitivité et de projection régionale, non plus comme simple dossier technique.

Et c'est précisément ce glissement qui mérite attention. Pendant longtemps, dans beaucoup de pays, le numérique a été traité comme un supplément de modernité : une affaire de dématérialisation, d'applications, de connectivité, parfois d'image. À Marrakech, le discours change. Il devient plus politique. Il parle de souveraineté algorithmique, de talents, d'infrastructures, de cybersécurité, de cloud, de data centers, de financement des startups et d'intelligence artificielle enracinée dans des réalités africaines. En clair, il ne s'agit plus seulement de numériser, mais de maîtriser un morceau de la chaîne de valeur technologique. Et dans un monde où la puissance passe aussi par les données, les réseaux et les capacités de calcul, ce n'est pas un détail.



L'un des grands mérites de cette édition 2026 est d'ailleurs d'avoir évité, au moins dans son récit, le piège de la fascination technologique vide. Les six thèmes mis en avant ne relèvent pas du catalogue décoratif. IA et data, cybersécurité, fintech, cloud et IoT, agritech, healthtech : cette sélection raconte quelque chose de sérieux sur les priorités africaines. Elle dit qu'il faut à la fois produire de la valeur, protéger les systèmes, financer l'innovation, bâtir des infrastructures et répondre à des besoins concrets dans l'agriculture ou la santé.

Autrement dit, la technologie n'est pas présentée comme un fétiche, mais comme un outil de puissance et d'utilité. Il faut aussi regarder de près ce que le salon cherche à démontrer en matière d'effets concrets. Le programme Morocco 300, avec ses 300 startups sélectionnées sur 933 candidatures, ses frais largement pris en charge et son accès direct à plus de 400 investisseurs représentant 350 milliards de dollars d'actifs, est conçu comme la vitrine d'un écosystème en accélération.

Les partenariats autour de la cybersécurité souveraine, de la santé digitale ou du financement des startups complètent ce tableau. Tout cela répond à une nécessité simple : un salon n'existe vraiment que lorsqu'il laisse des traces au-delà de sa communication. Mais il serait naïf de confondre narration maîtrisée et victoire acquise. C'est ici qu'un peu de lucidité s'impose.

Le Maroc numérique, aussi ambitieux soit-il, devra encore affronter des questions difficiles : la profondeur réelle de son tissu d'innovation, la capacité de ses startups à survivre au-delà des levées de fonds, la qualité de la formation, la robustesse des infrastructures, la dépendance aux technologies importées, le coût énergétique de la montée en puissance de l'IA, et surtout la traduction sociale de cette ambition.

Car un hub technologique ne vaut pas seulement par le nombre de ses conférences ou de ses MoU. Il se juge à sa capacité à transformer durablement l'économie réelle. Il n'empêche. Quelque chose s'est joué à Marrakech. GITEX Africa 2026 a confirmé que le numérique est désormais, pour le Maroc, un langage de stature. Un moyen de dire au continent, mais aussi au monde, que le Royaume veut compter dans la nouvelle géographie technologique qui se dessine.

Cela ne garantit ni succès, ni souveraineté pleine, ni miracle économique. Mais cela marque un changement de catégorie. Et dans la bataille des places qui comptera demain en Afrique, ce déplacement-là n'est déjà pas mince.



# GITEX : L'Europe mise sur le hub Marocain

**Présent à Marrakech du 6 au 9 avril 2026, le GITEX Africa a confirmé le positionnement du Maroc comme point de convergence des stratégies numériques européennes vers l'Afrique. L'événement a mis en avant une dynamique de coopération renforcée autour de l'investissement, de la deep tech et des partenariats industriels.**

## **Maroc au cœur du digital européen**

Durant cette édition, les échanges entre acteurs marocains et européens se sont intensifiés sur les différents pavillons, notamment allemand et celui de l'Union européenne. Le salon s'est imposé comme une plateforme opérationnelle de mise en relation, où se construisent des partenariats concrets.

Le Maroc a ainsi renforcé son rôle de hub numérique régional, reliant entreprises, talents et capitaux entre l'Europe et le continent africain.

L'Allemagne a misé sur l'investissement et l'emploi

Le pavillon allemand a présenté une stratégie structurée autour de deux axes : l'investissement productif et la création d'emplois. Le programme « Invest for Jobs » a été mis en avant comme un outil de coopération entre entreprises marocaines et allemandes.

Ce dispositif inclut également un volet formation destiné aux jeunes, afin de faciliter leur insertion professionnelle. Des rencontres B2B ont permis de connecter directement les acteurs économiques des deux pays.

## **Une coopération ciblée sur les secteurs clés**

Les échanges ont porté sur des secteurs stratégiques tels que la mobilité, la fintech et les technologies de santé. Ces domaines traduisent la convergence entre les priorités européennes et les besoins de développement africains.

Le Maroc a été perçu comme un terrain privilégié pour tester et déployer ces solutions à l'échelle régionale.

L'Union européenne a accéléré sur la deep tech  
L'Union européenne a mis en avant un programme de financement de la deep tech, doté de près de 10 milliards d'euros. Ce dispositif vise à soutenir les start-up innovantes en Europe et dans les pays partenaires.

Les discussions ont également porté sur l'intégration progressive des entreprises marocaines dans cet écosystème, avec un accès élargi aux réseaux technologiques et aux financements.

## **Le Maroc, interface stratégique entre l'Europe et l'Afrique**

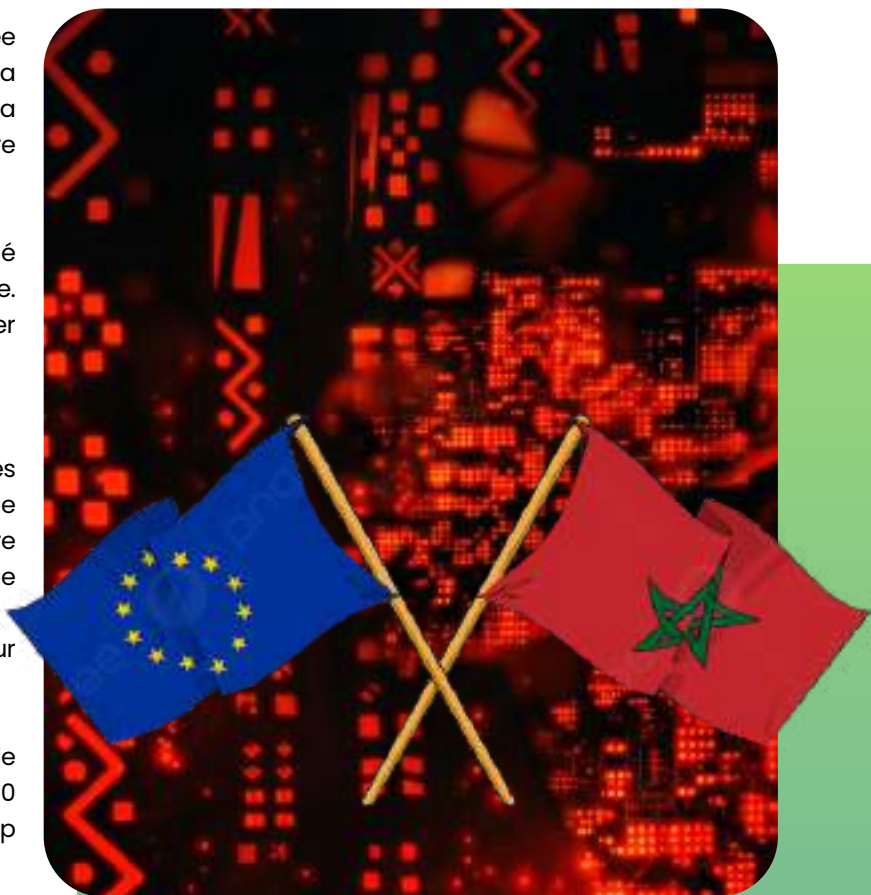
Au-delà des initiatives présentées, le GITEX Africa a confirmé une lecture commune : le Maroc comme porte d'entrée vers le continent africain pour les stratégies européennes.

Sa stabilité, ses infrastructures et sa position géographique ont renforcé ce rôle d'interface. Le salon s'est imposé comme un outil de diplomatie économique, reliant acteurs publics et privés.

## **Une dynamique d'investissement de long terme**

Les acteurs européens ont insisté sur une logique d'investissement durable, visant à accompagner la montée en puissance des écosystèmes numériques africains.

Le GITEX Africa 2026 a ainsi confirmé une évolution majeure : le passage d'un salon technologique à un espace structurant des investissements et des partenariats numériques, avec le Maroc au centre de cette dynamique.



**PATRICIA  
GOMBO BOKI**

# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

Le pavillon italien au  
Gitex Africa 2026



Le pavillon thaïlandais  
au Gitex Africa 2026



Le pavillon coréen  
au Gitex Africa 2026



# GITEX Africa 2026 : un tournant qualitatif, ou le moment où le Maroc veut passer du récit à la stature

**On peut présenter GITEX Africa 2026 comme un tournant qualitatif pour le salon, pour le Maroc et, plus largement, pour l'Afrique numérique. L'enjeu n'est plus seulement de battre des records d'affluence, mais d'installer durablement un écosystème, une crédibilité et une vision.**

## Le temps des chiffres ne suffit plus

Les grands événements technologiques adorent les volumes : nombre de participants, stands, pays, investisseurs, sessions, rencontres. Mais vient toujours un moment où les chiffres cessent d'impressionner s'ils ne débouchent pas sur une transformation lisible. C'est précisément ce que semble avoir réussi GITEX Africa 2026 : cette édition marquerait un tournant qualitatif.

Autrement dit, le salon ne serait plus seulement grand ; il deviendrait utile, structurant, crédible. Le document insiste sur la profondeur des échanges et sur la concrétisation des partenariats. Une façon subtile de répondre à cette question qui hante tous les grands rendez-vous du genre : à quoi servent-ils, au juste, une fois les spots éteints ?

## Une "troisième voie" numérique marocaine

Le Maroc y affirme une "troisième voie" numérique : ni simple consommateur de technologies étrangères, ni copie conforme de modèles extérieurs, mais acteur capable de produire des solutions locales compétitives et de les exporter. L'idée est forte. Elle dit quelque chose d'un pays qui ne veut plus se définir seulement par rapport aux autres, mais par une trajectoire qu'il prétend dessiner lui-même.

Bien sûr, toute ambition de ce type appelle une dose de prudence. Entre la formulation d'une doctrine et sa traduction économique, le chemin est long. Mais il faut reconnaître au Maroc une constance croissante dans sa manière de poser le sujet : infrastructures, startups, services digitaux, cybersécurité, formation, IA, attractivité, projection africaine.

## Un écosystème qui se veut désormais mature

GITEX Africa 2026 a permis également que aux entreprises marocaines d'avoir désormais accès à un éventail de solutions plus large et plus exploitable : cybersécurité, infrastructures, ERP, connectivité, conformité, IA business, API, outils de digitalisation. Cette convergence entre acteurs globaux et ancrage local est présentée comme le signe d'un écosystème devenu plus mature.

C'est un point important. Un hub numérique ne se décrète pas seulement par le haut. Il se mesure aussi à la capacité des entreprises locales à s'appropriier les solutions, à les intégrer, à les adapter et à les transformer en gains de compétitivité.



GITEX Africa 2026 à Marrakech : pourquoi le Maroc doit passer de l'IA vitrine à l'IA de gouvernance

GITEX Africa 2026 n'a pas encore tout prouvé. Aucun salon, aussi réussi soit-il, ne peut à lui seul valider une stratégie nationale ou continentale. Mais il a montré une chose essentielle : le Maroc veut désormais être jugé non plus seulement sur son potentiel numérique, mais sur sa capacité à tenir un rôle central dans la recomposition technologique africaine. Et dans le moment actuel, ce déplacement-là est déjà en soi un fait politique.

# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

Le pavillon tunisien  
au Gitex Africa 2026



Le pavillon polonais  
au Gitex Africa 2026



Morocco 300 Pitch : Autohouse  
Maroc - Le marché automobile  
marocain en ligne



# L'IA africaine peut-elle parler ses langues, porter ses valeurs et défendre sa souveraineté ?

**Au cœur des panels de GITEX Africa 2026, une question de fond a émergé : l'Afrique peut-elle construire une intelligence artificielle qui lui ressemble vraiment ? Langues, cultures, infrastructures, données, calcul et souveraineté numérique ont structuré l'un des débats les plus stratégiques de cette édition.**

**Le vrai sujet n'est pas seulement l'IA, mais l'IA de qui**

L'enthousiasme autour de l'intelligence artificielle a parfois un défaut : il parle beaucoup de performance, peu de pouvoir. Or à Marrakech, lors de GITEX Africa 2026, le débat a pris une tournure plus profonde. Les conférences ont cristallisé une interrogation sur l'identité de l'IA africaine et sur la souveraineté numérique du continent.

Dit autrement : l'Afrique peut-elle se contenter d'utiliser des modèles conçus ailleurs, sur des données produites ailleurs, dans des langues dominantes qui ne sont pas les siennes ? Ou doit-elle inventer, entraîner, héberger et gouverner des outils davantage enracinés dans ses réalités ?

**Langues africaines, cultures locales, besoins propres**

On peut citer l'intervention de Philippe Baudoin, ancien ingénieur de Google et expert en IA, appelant les Africains à développer des intelligences artificielles capables de parler leurs langues, de refléter leurs valeurs et d'intégrer leurs philosophies propres. Cette idée peut sembler abstraite, mais elle est en réalité très concrète.

Une IA qui ne comprend ni les langues locales, ni les contextes administratifs, ni les références culturelles, ni les usages spécifiques des sociétés africaines reste un outil partiellement étranger. Elle peut aider, certes, mais elle risque aussi de reconduire des dépendances invisibles. Car derrière la technique, il y a toujours une vision du monde encodée.



**La souveraineté passe aussi par les machines et les data centers**

Aussi, on y ajoute un autre chiffre, plus rude : la réponse à la demande mondiale en puissance de calcul nécessiterait 5 trillions de dollars d'investissements dans les data centers d'ici 2030. Ce rappel a le mérite de casser une illusion fréquente : l'IA ne repose pas seulement sur des idées brillantes et des interfaces élégantes. Elle dépend d'infrastructures lourdes, coûteuses, énergivores, stratégiques.

Pour l'Afrique, l'enjeu devient alors immense. Sans capacités locales de calcul, sans politiques de données, sans recherche, sans talents formés et sans hébergement adapté, la souveraineté numérique risque de rester un mot séduisant, mais creux.

Le mérite de GITEX Africa 2026 est peut-être là : avoir déplacé la conversation africaine sur l'IA du terrain de la fascination vers celui de la maîtrise. Ce n'est pas encore la souveraineté, bien sûr. Mais c'en est déjà le commencement intellectuel. Et parfois, dans les grandes transitions technologiques, la première victoire consiste simplement à poser enfin les bonnes questions.

# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

Morocco 300 Pitch :  
Smartly AI, une IA au  
service de la transformation  
des banques francophones



Morocco 300 Pitch :  
KONSTATEC, AI InsurTech  
digitizing Morocco car claims  
end-to-end flows



Morocco 300 Pitch : Caddyne,  
plateforme de retail media à  
l'intérieur des supermarchés  
physiques



# Morocco 300, cybersécurité, santé digitale : GITEX Africa 2026 veut désormais prouver qu'il sert à quelque chose

## Morocco 300, vitrine d'un volontarisme startup

Les grands salons technologiques sont souvent accusés de produire beaucoup d'images et peu d'effets. Pour éviter cette critique, GITEX Africa 2026 a fortement mis en avant Morocco 300, programme désormais présenté comme l'étendard de l'accompagnement public des startups marocaines.

Le principe est simple : après Morocco 100 puis Morocco 200, l'édition 2026 sélectionne 300 startups sur 933 candidatures, soit un taux de sélection de 32,2 %. Le chiffre permet de dire deux choses à la fois : il y a un vivier, et ce vivier est filtré. Le ministère prend en charge jusqu'à 95 % des frais de participation, tout en proposant bootcamps, webinaires et mentorat. On est donc au-delà du simple geste symbolique.

### Une diversité qui dit quelque chose de l'écosystème

Les startups retenues viennent de 31 secteurs et de 32 villes. Là encore, le signal est important. Il suggère que l'innovation marocaine ne se réduit pas à quelques cercles urbains surmédiatisés. La ventilation sectorielle, dominée par l'intelligence artificielle avec 16,5 %, suivie de l'entreprise software, de la fintech, de la healthtech et de l'edtech, donne une photographie utile des tendances du moment.

L'accès direct à plus de 400 investisseurs internationaux représentant 350 milliards de dollars d'actifs sous gestion constitue évidemment l'argument-clé. C'est là que le salon devient autre chose qu'une exposition : un espace de mise en relation avec le capital.



Le cas de Yakeey, cité dans le rapport pour une levée de fonds de 15 millions de dollars, joue ici le rôle d'exemple phare, presque de preuve par l'exploit.

### Des partenariats pour crédibiliser le passage à l'acte avec plusieurs signatures stratégiques.

Parmi elles, une offre de cybersécurité EDR/MDR souveraine entre Nucléon Security et Maroc Data Center, un mémorandum pour GITEX Future Health Africa Morocco à Casablanca, une convention impliquant la diaspora startup et plusieurs institutions financières, ainsi qu'un sommet consacré aux cybermenaces dopées à l'IA.

Ces annonces ont une fonction politique très claire : montrer que le salon ne se contente pas d'ouvrir des conversations, mais contribue à enclencher des projets. C'est là que GITEX Africa joue une partie de sa crédibilité future.

L'enjeu, désormais, n'est plus seulement de réussir un événement annuel. Il est de transformer l'énergie du salon en chaîne de valeur durable. Car à force d'annoncer des partenariats, il faut finir par produire des résultats. En 2026, GITEX Africa semble avoir compris qu'un grand rendez-vous technologique n'existe vraiment que lorsqu'il laisse des traces après sa fermeture.

# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

Morocco 300 Pitch :  
Mafqoodat.ma - Retrouver  
sa carte bancaire perdue  
devient une obsession..



Morocco 300 Pitch : Six  
startups palestiniennes  
prennent part à la 4e édition  
du Gitex Africa 2026



Morocco 300 Pitch: Kool&Save,  
une application marocaine pour en  
finir avec le gaspillage alimentaire



# Le Maroc veut devenir le hub numérique africain, et il le dit désormais sans détour au GITEX Africa 2026

**À travers GITEX Africa 2026, le Maroc a mis en scène une ambition claire : devenir un hub digital régional. Investissements en forte hausse, stratégie Maroc Digital 2030, objectifs d'emplois, exportations de services numériques et montée en puissance de l'IA nationale composent l'ossature de ce récit stratégique.**

## Un récit de puissance numérique assumé

Il fut un temps où le numérique, au Maroc comme ailleurs, se nichait dans les marges administratives : un dossier transversal, souvent invoqué, rarement central. Ce temps-là semble révolu. À GITEX Africa 2026, le Royaume a choisi d'afficher un récit beaucoup plus frontal : celui d'un pays qui ne veut plus seulement moderniser ses services, mais peser dans la géographie régionale du digital.

Le virage remonte à 2021, avec la création d'un département ministériel spécifiquement dédié au numérique. Ce détail institutionnel n'en est pas un. Il signifie que le sujet a quitté le rang des intentions dispersées pour entrer dans celui des politiques structurées.

## Des chiffres pour crédibiliser l'ambition

Un indicateur spectaculaire : les investissements dans le secteur numérique seraient passés de 11 millions de dirhams en 2021 à plus de 1,7 milliard en 2024. Même si tout chiffre public appelle toujours une lecture prudente, l'ordre de grandeur suffit à montrer un changement d'échelle. Le Maroc cherche visiblement à faire comprendre qu'il ne parle plus du numérique comme d'un horizon abstrait, mais comme d'un chantier budgétaire concret.

La stratégie Maroc Digital 2030, lancée en septembre 2024, vient consolider cette trajectoire. L'objectif affiché est clair : faire de l'État numérique et de l'économie digitale des leviers de croissance. Le rapport évoque 148 500 emplois déjà créés à fin 2024 dans le secteur, avec une cible de 270 000 à l'horizon 2030. Il mentionne également des exportations de services digitaux ayant dépassé 26 milliards de dirhams, avec un objectif de 40 milliards d'ici la fin de la décennie.

## La souveraineté comme mot-clé

Mais l'élément le plus intéressant est ailleurs : dans l'apparition d'un vocabulaire plus politique. Le rapport insiste sur l'IA Made in Morocco, les instituts Jazari, la formation des talents et la souveraineté algorithmique. Cette dernière expression mérite qu'on s'y arrête. Elle traduit une volonté de ne pas rester simple utilisateur de solutions conçues à l'étranger.

La citation de la ministre Amal El Fallah Seghrouchni résume cette ligne : le Maroc chercherait une "troisième voie numérique", ni alignement passif, ni posture d'isolement. Une voie fondée sur la souveraineté, l'équilibre et l'inclusion. La formule est habile, car elle permet d'affirmer une ambition sans tomber dans l'illusion de l'autosuffisance.

Reste, bien sûr, l'épreuve la plus difficile : celle de la mise en œuvre. Car dans le numérique comme ailleurs, les stratégies nationales se jugent moins à la qualité de leurs slogans qu'à leur capacité à produire des résultats durables. Mais à Marrakech, une chose est apparue nettement : le Maroc ne chuchote plus son ambition digitale. Il la formule désormais à voix haute.



# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

Morocco 300 Pitch by LODJ :  
Finamina - AI-powered AR/AP  
automation and cash visibility  
for B2B SMEs



Morocco 300 Pitch : Maint  
Vision : Un seul outil pour  
piloter vos interventions et  
prestataires



Morocco 300 Pitch : KIT, Créer une  
valeur unique et personnalisée via  
IA et robotique collaborative



# IA, cybersécurité, fintech : les six batailles technologiques que GITEX Africa 2026 a mises au centre du jeu

**L'édition 2026 de GITEX Africa Morocco s'est structurée autour de six grands domaines : l'IA et la data, la cybersécurité, la fintech, le cloud et l'IoT, l'agritech et la healthtech. Derrière ce choix thématique se dessine une lecture de plus en plus précise des priorités numériques africaines.**

## **Une cartographie du futur numérique africain**

Les salons technologiques aiment souvent multiplier les thèmes jusqu'à l'illisible. GITEX Africa 2026 a, au contraire, choisi de concentrer ses travaux autour de six champs clairement identifiés. Ce choix éditorial et stratégique mérite d'être lu comme une déclaration d'intention. En désignant ces six priorités, l'événement ne se contente pas d'organiser des stands ; il propose une grille de lecture du moment africain.

L'intelligence artificielle et la data arrivent en tête. Rien d'étonnant, tant l'IA s'est imposée comme le sujet central de l'économie numérique mondiale. Mais dans le contexte africain, l'enjeu est double : ne pas rater le virage technologique, et ne pas l'aborder dans une posture de dépendance passive. Le fait de placer l'IA au sommet des priorités dit que le continent veut entrer dans cette conversation à temps, avec ses propres besoins et, si possible, ses propres réponses.

## **La cybersécurité, nouvelle frontière de la souveraineté**

Deuxième axe fort : la cybersécurité. Ce n'est pas un sujet spectaculaire, mais c'est l'un des plus décisifs. À mesure que les administrations, les banques, les entreprises et les infrastructures critiques se numérisent, la vulnérabilité augmente. Le numérique ne crée pas seulement de l'efficacité ; il ouvre aussi de nouvelles brèches. En mettant ce thème au premier plan, GITEX Africa envoie un signal de maturité : il n'y a pas de transformation digitale crédible sans sécurité.

Même constat pour la fintech. En Afrique, le paiement mobile, l'innovation financière et les services digitaux ont parfois avancé plus vite que les systèmes bancaires traditionnels. Ce dynamisme justifie pleinement la place centrale accordée à ce secteur. Il s'agit à la fois d'inclusion, d'innovation, de compétitivité et de circulation de valeur.

## **Le numérique utile, au-delà de l'effet de mode**

Le cloud et l'IoT rappellent que l'économie numérique ne repose pas uniquement sur des applications séduisantes ou des promesses marketing. Elle dépend d'infrastructures, de connectivité, d'interopérabilité, de stockage et de circulation de données. Sans ces fondations, le reste relève du slogan.

Mais le choix le plus intéressant est peut-être celui de l'agritech et de la healthtech. En les plaçant parmi les piliers du salon, GITEX Africa évite l'écueil d'une vision urbaine et mondialisée du numérique, déconnectée des besoins sociaux. Agriculture, ruralité, santé, médecine digitale : voilà des secteurs où l'innovation peut changer des usages concrets, et non seulement séduire des investisseurs.

## **Une Afrique qui commence à définir ses vraies urgences**

Ce découpage thématique donne finalement une image assez fidèle de la transition numérique africaine : une ambition économique, certes, mais aussi une exigence de sécurité, d'utilité sociale et de maîtrise infrastructurelle. On est loin du folklore de la "startup nation" répétée mécaniquement.

En choisissant ces six priorités, GITEX Africa 2026 n'a pas seulement réparti des conférences. Il a dessiné une hiérarchie des urgences africaines. Et c'est peut-être là que se niche la vraie nouveauté : le continent commence à trier, à prioriser et à nommer lui-même les champs où se jouera sa place dans l'économie numérique mondiale.



# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

Morocco 300 Pitch :  
e-TADWEER Egypt, Recycle  
your electronic waste now !



Morocco 300 Pitch :  
EXPERLINK: solution simple  
et éco pour trouver les  
meilleurs experts



GITEX Africa 2026: Salesforce  
lance Agentforce et scelle un  
partenariat stratégique avec  
Concentrix



# GITEX Africa 2026 : Marrakech change d'échelle et impose son rendez-vous continental

**Avec 50 000 participants, plus de 1 450 exposants et startups, 130 pays représentés et plus de 400 investisseurs internationaux, la quatrième édition de GITEX Africa Morocco, organisée à Marrakech du 7 au 9 avril 2026, a confirmé une montée en puissance spectaculaire. Plus qu'un salon, l'événement s'affirme comme une scène continentale où l'Afrique technologique se raconte désormais en grand.**

## **Marrakech n'accueille plus un salon, elle accueille un signal**

Il y a parfois des événements qui dépassent leur propre format. GITEX Africa Morocco 2026 appartient désormais à cette catégorie. En quatre éditions, le rendez-vous de Marrakech n'a pas seulement grandi ; il a changé de nature. Ce qui se tenait encore, il y a peu, comme une grande foire technologique africaine devient progressivement un lieu de démonstration stratégique, où se croisent gouvernements, startups, investisseurs, grandes entreprises, chercheurs et opérateurs publics.

L'ampleur de cette édition : 50 000 participants, plus de 1 450 exposants et startups, 130 pays et plus de 400 investisseurs internationaux. Des chiffres impressionnants, certes, mais qui ne prennent leur véritable sens que replacés dans un contexte plus large : celui d'une Afrique qui refuse de rester simple consommatrice de technologies conçues ailleurs.

## **Une croissance qui raconte autre chose qu'un succès d'affluence**

L'événement revendique plus de 60 % de croissance en trois ans du nombre de visiteurs et d'exposants. Là encore, l'intérêt n'est pas seulement statistique. Cette progression traduit une appétence nouvelle pour les marchés africains de la tech, mais aussi une meilleure capacité marocaine à organiser, fédérer et rendre visible cet écosystème. Le quasi-doublement du nombre de startups présentes illustre cette densification rapide.

Marrakech n'est plus seulement un décor séduisant pour une grande messe internationale. La ville s'installe comme un nœud de circulation des ambitions numériques du continent. C'est précisément ce que cherche à montrer le document : faire de la cité ocre un carrefour technologique stratégique de l'Afrique. Le message est clair, presque politique : le Maroc ne veut pas regarder passer la vague numérique africaine ; il entend contribuer à l'ordonner.

## **Une scène où se joue aussi le récit du continent**

Ce qui frappe dans cette édition 2026, c'est la qualité de la combinaison. D'un côté, l'événement assume les codes d'un grand salon globalisé : chiffres records, partenaires, stands, annonces, networking, séquences médiatiques. De l'autre, il cherche à imposer un récit plus ambitieux : celui d'une Afrique qui ne serait plus seulement un marché émergent, mais un espace de solutions,

**de talents et d'initiatives capables d'intéresser le monde.**

Ce glissement est fondamental. Il change la posture. L'Afrique n'est plus présentée comme un terrain de rattrapage, mais comme un terrain d'invention. Et le Maroc, à travers GITEX Africa, se positionne comme l'un des metteurs en scène de ce nouveau récit continental.

Au fond, GITEX Africa 2026 a moins prouvé qu'un salon peut réussir que démontré qu'un pays peut faire d'un salon un levier de stature. À Marrakech, la technologie n'a pas seulement rempli des halls et des tentes ; elle a occupé une place plus politique : celle d'un langage de puissance douce, d'attractivité et de projection africaine.



# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

**GITEX Africa 2026 :**  
**SOS Villages d'Enfants**  
**Maroc -La chaleur d'un**  
**foyer pour chaque enfant !**



**GITEX Africa :** In  
**Cybersecurity Hackers**  
**move Fast, defenders must**  
**move Smarter !**



**Hytera présente ses solutions**  
**intelligentes de communications**  
**au GITEX AFRICA 2026**



# L'ODJ au GITEX Africa Morocco 2026 : une couverture XXL et de nouveaux formats éditoriaux

Au-delà de la couverture des signatures officielles de conventions institutionnelles, notamment avec des ministères et l'Agence de développement du digital, L'ODJ a marqué l'édition 2026 de GITEX Africa Morocco par une mobilisation éditoriale d'envergure. Le média a déployé cette année une couverture XXL de l'événement, confirmant son positionnement comme acteur engagé dans la valorisation des grands rendez-vous de l'innovation, du numérique et de l'entrepreneuriat au Maroc.

Cette présence renforcée ne s'est pas limitée à un traitement classique de l'actualité événementielle. L'ODJ a également conçu des formats originaux pour accompagner la dynamique de GITEX Africa Morocco 2026 et donner davantage de visibilité à ses différents écosystèmes. Parmi eux, GITEX Talk, un concept pensé pour accueillir la parole d'experts de la tech, de la fintech et de l'intelligence artificielle, avec l'ambition de rendre accessibles au grand public les grandes mutations en cours dans le digital.

Dans le même esprit, L'ODJ a lancé Morocco 300 Pitch, un format dédié à la promotion des startups sélectionnées dans le cadre de l'initiative Morocco 300 – édition 2026. À travers ce concept, le média entend offrir une vitrine supplémentaire à une nouvelle génération d'entrepreneurs marocains, porteurs de solutions innovantes dans des secteurs variés. L'objectif est clair : faire émerger les talents, raconter les projets et accompagner la montée en puissance d'un entrepreneuriat national plus visible, plus structuré et plus ambitieux.



**L'ODJ** | **GITEX AFRICA Morocco**

**GITEX AFRICA Morocco 2026 : L'ODJ déploie sa couverture XXL !**

**De nouveaux concepts éditoriaux innovants :**

- Interviews Exclusives :** Visionnaires de la Tech
- En Direct du Salon :** Retransmission Continue
- Analyses et Décryptages :** Tendances Africaines
- PODCASTS & WEBINAIRES :** Nouveaux Formats Numériques

Par cette double approche, à la fois institutionnelle et éditoriale, L'ODJ affirme sa volonté de ne pas seulement couvrir l'événement, mais aussi d'y apporter une vraie valeur médiatique ajoutée. En misant sur des contenus spécialisés, incarnés et orientés vers l'innovation, le groupe contribue à installer GITEX Africa comme une scène de référence pour les idées, les technologies et les initiatives qui façonnent le Maroc numérique de demain.

# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

**GITEX Africa 2026 :**  
Remise des prix aux  
startups gagnantes du  
Supernova Challenge



**À GITEX Africa 2026 :**  
La BCP et l'UIR s'allient  
pour soutenir les étudiants  
africains



**Yango en Afrique :**  
l'IA roule plus vite que  
les lois réglementaires



# GITEX Africa Morocco 2026: un panel de haut niveau redéfinit la souveraineté à l'ère de l'intelligence artificielle

Lors d'un panel de haut niveau au GITEX Africa Morocco 2026 consacré à la redéfinition de la souveraineté à l'ère de l'intelligence artificielle, Madame la Ministre Amal El Fallah Seghrouchni est intervenue aux côtés de Mme Anne Hennaf, Ministre déléguée auprès du ministre de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle, énergétique et numérique en France, et de M. Mark-Alexandre Doumba, Ministre de l'Économie numérique, de la Digitalisation et de l'Innovation du Gabon.

Les échanges ont mis en lumière les transformations profondes induites par l'IA, désormais au cœur des équilibres économiques, sécuritaires et politiques. Les intervenants ont souligné l'urgence pour les États de repenser leurs marges de manœuvre et leurs stratégies d'action dans un contexte technologique marqué par une intensification des rivalités et une interdépendance accrue des chaînes de valeur.



Madame la Ministre a rappelé que l'intelligence artificielle, intrinsèquement liée à l'innovation, constitue un enjeu de souveraineté stratégique. Elle a insisté sur la maîtrise d'actifs critiques — infrastructures, données, capacité de calcul et compétences — comme condition sine qua non pour garantir l'autonomie décisionnelle, la résilience des systèmes et la création de valeur locale.

Ce panel s'inscrit dans la dynamique du salon visant à promouvoir une vision concertée et pragmatique de la souveraineté numérique, articulée autour d'investissements ciblés, de cadres de gouvernance robustes et de coopérations internationales capables d'accélérer l'adoption responsable de l'IA au service du développement.

# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

L'ADD au GITEX Africa 2026 : Marrakech au cœur de l'ambition numérique du Maroc



Money Fellows veut digitaliser la tontine et mise sur le Maroc avec Wafa Cash



inwi money et Wafacash s'allient pour élargir l'accès aux services financiers de proximité



# À GITEX Africa Morocco 2016, le Maroc et le Gabon scellent un protocole d'accord pour accélérer la coopération numérique et l'IA

**Du 7 au 9 avril 2016, à l'occasion de la 4<sup>e</sup> édition de GITEX Africa Morocco, le Ministère de la Transition Numérique et de la Réforme de l'Administration du Royaume du Maroc et le Ministère de l'Économie numérique, de la Digitalisation et de l'Innovation de la République gabonaise ont signé un protocole d'accord visant à structurer une coopération bilatérale dans les domaines du numérique et de l'intelligence artificielle.**

Conclu en marge du salon, cet accord établit un cadre institutionnel pour l'échange d'expertises et de bonnes pratiques, avec un focus particulier sur l'intelligence artificielle et ses applications au service de la modernisation des services publics et de la performance des organisations. Il prévoit des mécanismes de coordination et de suivi, afin de traduire les engagements en projets concrets à fort impact.

Dans ce cadre, les deux parties s'engagent à déployer des programmes de renforcement des capacités et de développement des compétences au Gabon, couvrant les métiers du numérique et de l'innovation. Ces programmes engloberont la formation, la certification, le transfert de connaissances et l'accompagnement de projets pilotes, en appui aux priorités nationales des deux pays.

Par cette initiative, le Maroc et le Gabon réaffirment leur volonté commune de faire du numérique un levier de transformation économique, de montée en compétences et d'inclusion, au service d'un développement durable et équilibré. Ce partenariat ouvre la voie à une coopération accrue sur des projets structurants susceptibles de renforcer la compétitivité, d'encourager l'innovation et de favoriser l'intégration régionale.



# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

L'ADD et Korea-Africa Foundation scellent un partenariat pour accélérer la transformation digitale



IA & création de contenu : la révolution est déjà là, mais elle ne dispense personne d'apprendre !



Gitex Africa 2026 : ADD et ANINF signent un MoU pour dynamiser leur partenariat dans le digital



# À GITEX Africa Morocco 2026, le Maroc et le Gabon renforcent leur coopération numérique

**À l'occasion de GITEX Africa Morocco 2026, Madame la Ministre Amal El Fallah Seghrouchni a tenu une réunion bilatérale avec M. Mark-Alexandre Doumba, Ministre de l'Économie numérique, de la Digitalisation et de l'Innovation de la République gabonaise. Cette rencontre a permis de réaffirmer l'excellence des relations entre le Royaume du Maroc et le Gabon, tout en ouvrant la voie à de nouvelles perspectives de partenariat dans les domaines du numérique et de l'intelligence artificielle.**

Les discussions ont porté sur le partage d'expériences en matière de transformation digitale, le développement d'écosystèmes d'innovation performants, ainsi que l'identification d'opportunités de collaboration autour de projets structurants à fort impact économique et social. Les deux parties ont souligné l'importance d'initiatives conjointes visant à accélérer l'adoption des technologies émergentes et à renforcer les capacités institutionnelles et humaines.

Le Ministre gabonais a salué, à cette occasion, le succès du hackathon RamadanIA, organisé dans les 12 régions du Royaume, qu'il a qualifié d'initiative exemplaire en matière de mobilisation des talents au service des territoires. Ce retour d'expérience a été identifié comme un levier d'inspiration pour des coopérations futures, notamment dans la formation, l'accompagnement des jeunes innovateurs et l'expérimentation de solutions numériques au niveau local.

Cette rencontre illustre la volonté partagée des deux pays de faire du numérique un moteur de développement, de compétitivité et d'inclusion, en s'appuyant sur des projets concrets et des partenariats durables au service d'un avenir digital intégré à l'échelle régionale.



# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

À GITEX Africa 2026, Concentrix Maroc met à l'honneur 5 lauréats de son partenariat avec Technopark



À GITEX Africa 2026, inwi signe un partenariat stratégique avec la CCIS Rabat-Salé-Kénitra



Ataa Soulami :  
Bourse au Maroc.. Construire un portefeuille, pas courir après un coup !



# Une agritech marocaine conquiert l'Europe grâce à l'intelligence artificielle

**Une startup marocaine spécialisée dans l'intelligence agricole franchit un cap stratégique en s'alliant à un acteur européen majeur.**

Ce partenariat, conclu lors du GITEX Africa, illustre une nouvelle dynamique : celle d'innovations africaines capables de s'imposer sur les marchés internationaux, notamment en Europe.

**Une startup marocaine qui passe à l'échelle internationale**

À l'occasion du GITEX Africa 2026 à Marrakech, la startup DeepLeaf a officialisé un partenariat stratégique avec Agrivi, une référence européenne dans la gestion agricole digitale.

Cet accord marque une étape décisive pour la jeune entreprise marocaine, qui confirme ainsi son passage d'une phase de démonstration à une véritable expansion internationale. Fondée en 2023, DeepLeaf s'est rapidement imposée comme une plateforme d'intelligence agricole reposant sur l'intelligence artificielle.

En l'espace d'une année seulement, la startup a étendu ses activités à plusieurs pays, démontrant la pertinence de son modèle et la capacité de ses solutions à répondre à des problématiques agricoles complexes.

Grâce à ce partenariat, sa technologie sera intégrée aux opérations d'Agrivi, ouvrant ainsi l'accès à de nouveaux marchés, notamment en Europe, mais aussi à l'international.

**Une technologie conçue en Afrique pour répondre à des enjeux globaux**

L'originalité de DeepLeaf réside dans sa capacité à développer des solutions adaptées aux réalités du terrain africain, tout en répondant à des enjeux universels.

La plateforme repose sur l'analyse de données agricoles à grande échelle, permettant d'optimiser les rendements et d'anticiper les risques liés aux cultures.

Ce positionnement s'inscrit dans un constat préoccupant : l'agriculture mondiale souffre d'un manque de données fiables et accessibles.

Chaque année, des pertes considérables sont enregistrées à cause de maladies, de ravageurs ou encore d'un manque d'encadrement technique.

Dans ce contexte, DeepLeaf propose une infrastructure digitale capable de connecter les différents acteurs de la chaîne agricole, des producteurs aux institutions financières.

**L'objectif est de fluidifier la circulation de l'information et d'améliorer la prise de décision à tous les niveaux.**

**Une entrée stratégique sur le marché européen**

Au-delà du partenariat avec Agrivi, la startup marocaine amorce également son implantation en Europe, notamment en Italie. Cette expansion s'inscrit dans le cadre d'initiatives de coopération entre l'Afrique et l'Europe, visant à renforcer les échanges technologiques et économiques.

Dans la région du Trentin, DeepLeaf explore des collaborations avec des institutions spécialisées pour accompagner des filières agricoles spécifiques, comme la production de raisins et de pommes.

L'ambition est d'améliorer la productivité tout en réduisant l'utilisation de pesticides, en ligne avec les exigences réglementaires européennes à venir.

Cette démarche illustre une tendance de fond : les technologies développées en Afrique ne se contentent plus de répondre à des besoins locaux, elles deviennent compétitives à l'échelle mondiale.



### Une solution déjà déployée à grande échelle

Contrairement à de nombreuses startups encore en phase expérimentale, DeepLeaf s'appuie sur des cas d'usage concrets et des déploiements opérationnels dans plusieurs régions du monde.

Sa plateforme est déjà utilisée par des acteurs majeurs, notamment dans le domaine de la sécurité alimentaire, ainsi que par des institutions financières et des entreprises agricoles.

Elle accompagne ainsi des dizaines de milliers, voire des centaines de milliers d'agriculteurs à travers différents continents.

**Cette capacité à opérer à grande échelle constitue un avantage stratégique, renforçant la crédibilité de la startup auprès de partenaires internationaux. Elle témoigne également de la maturité croissante de l'écosystème agritech africain.**

### Une nouvelle dynamique pour l'innovation africaine

Le partenariat entre DeepLeaf et Agrivi dépasse le cadre d'une simple collaboration commerciale. Il symbolise une évolution plus profonde : celle d'un écosystème africain de l'innovation capable de produire des solutions compétitives à l'échelle mondiale.

Longtemps perçue comme un marché d'adoption technologique, l'Afrique s'affirme désormais comme un terrain de création et d'exportation d'innovations.

Cette dynamique ouvre de nouvelles perspectives pour les startups du continent, qui peuvent désormais envisager des trajectoires internationales dès leurs premières phases de développement.

### Vers une agriculture plus intelligente et connectée

En s'appuyant sur l'intelligence artificielle et la data, DeepLeaf contribue à transformer en profondeur les pratiques agricoles.

L'enjeu est double : améliorer la productivité tout en rendant l'agriculture plus durable et plus résiliente face aux défis climatiques.

Ce type d'innovation pourrait jouer un rôle clé dans la sécurité alimentaire mondiale, en permettant une meilleure gestion des ressources et une réduction des pertes.

À travers son expansion en Europe, la startup marocaine illustre ainsi le potentiel de l'agritech africaine et sa capacité à s'inscrire dans les grandes transformations globales du secteur agricole.



**Salma Chmanti  
Houari**

# À GITEX Africa, SAP rejoint Smart Africa pour accélérer la transformation numérique du continent

**À l'occasion de GITEX Africa, SAP a officialisé son adhésion à Smart Africa, l'alliance panafricaine qui réunit plus de 40 États, des organisations internationales et des acteurs privés autour d'une ambition commune : bâtir un espace numérique intégré d'ici 2030. La signature, intervenue en marge du salon, marque une étape structurante pour la coopération techno-industrielle à l'échelle du continent.**

## Un partenariat pour structurer l'intégration numérique

Créée en 2013, Smart Africa vise à harmoniser les politiques publiques, accélérer l'adoption des technologies et développer des infrastructures numériques souveraines. L'entrée de SAP s'inscrit dans cette dynamique collective avec pour priorités le renforcement de la gouvernance de la donnée, l'accompagnement de la montée en maturité numérique des organisations et la promotion de l'adoption de l'intelligence artificielle comme levier de transformation. « Le partenariat avec SAP marque une nouvelle étape dans l'engagement de Smart Africa auprès des leaders technologiques internationaux, axée sur l'accélération de l'exécution, le renforcement de la gouvernance des données et la mise en œuvre d'une transformation portée par l'IA dans les secteurs publics et privés », a déclaré Lacina Koné, Directeur Général de Smart Africa.

Pour SAP, ce partenariat doit permettre de déployer sa stratégie « All-in on AI » sur le continent, en articulant innovation cloud et exigences de souveraineté. « En rejoignant Smart Africa, SAP compte déployer sa stratégie All-in on AI au service de la transformation numérique du continent. Notre objectif est de concilier l'innovation cloud mondiale avec les impératifs de souveraineté locale, afin que les organisations publiques et privées africaines ne suivent pas simplement le mouvement numérique, mais qu'elles en soient les actrices principales », explique Emmanuel Lempert, directeur Engagements Avancés et Afrique et Moyen-Orient, au sein des Affaires Gouvernementales Mondiales de SAP.

Concrètement, l'éditeur prévoit une approche intégrée associant applications métiers, données et intelligence artificielle pour faire évoluer les modèles opérationnels. Dans des domaines soumis à de fortes contraintes, à commencer par les chaînes d'approvisionnement, cette combinaison vise à améliorer la qualité des données, la capacité d'analyse et l'anticipation décisionnelle. « Notre participation à cette alliance traduit une volonté de contribuer aux évolutions engagées sur le continent. Elle repose sur une approche fondée sur la coopération avec l'ensemble des parties prenantes, publiques comme privées », souligne Hicham Iraqi Houssaini, Managing Director, SAP Afrique Francophone.

L'engagement de SAP cible des secteurs stratégiques pour le développement du continent, notamment la santé, les infrastructures et l'éducation. Dans ces domaines, les solutions SAP contribuent à améliorer la traçabilité, à renforcer les capacités de pilotage et à moderniser les systèmes de gestion, tout en favorisant une utilisation accrue et pertinente de la donnée dans les processus de décision. En parallèle, l'entreprise déploie des initiatives pour renforcer les compétences et les capacités opérationnelles de son écosystème en Afrique. En Afrique francophone, le programme SAP Young Professionals Program (YPP) réunit de jeunes talents autour d'un parcours de formation aligné sur les besoins du marché, combinant montée en expertise sur les processus métiers, certifications sur les solutions SAP et développement de compétences clés telles que la gestion des données et l'intelligence artificielle. Ce dispositif contribue à structurer durablement un écosystème de talents qualifiés et à faciliter leur intégration dans des environnements professionnels en transformation rapide.

En officialisant son adhésion à Smart Africa lors de GITEX Africa, SAP confirme une stratégie de long terme fondée sur des partenariats publics-privés et sur la montée en puissance d'écosystèmes locaux. L'ambition est de contribuer à l'émergence d'un environnement numérique propice à la croissance, à l'innovation et à la souveraineté des économies africaines.



# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco

À GITEX Africa 2026, Nokia met en lumière ses innovations pour une connectivité à l'ère de l'IA



أمل الفلاح السغروشني : المغرب يحدد تموقعه كقوة محورية في التحول الرقمي خلال افتتاح جيتكس إفريقيا



أخنوش : المغرب يرفع استثمارات الرقمنة إلى 1.7 مليار درهم ويشرع في الإطلاق الفعلي للجيل الخامس



# À GITEX Africa 2026, inDrive confirme ses ambitions régionales avec une 4e participation consécutive

**Présente à Marrakech pour la quatrième année d'affilée, inDrive réaffirme son ancrage sur les marchés émergents et intervient dans un panel de haut niveau consacré aux stratégies d'expansion à l'échelle du continent.**

inDrive prend part à GITEX Africa pour la quatrième année consécutive, consolidant son positionnement d'acteur majeur de la mobilité et des services urbains dans les marchés à forte croissance. En maintenant une présence continue à l'un des principaux rendez-vous technologiques de la région, l'entreprise souligne sa volonté de dialoguer avec l'écosystème de l'innovation, de renforcer sa visibilité auprès des décideurs et de contribuer aux débats sur l'avenir de la mobilité et de la transformation digitale en Afrique.

Temps fort de cette édition, Evgenia Matrosova, Chief Ride-Hailing Officer d'inDrive, participera au panel « From Startup to Regional Powerhouse – The Blueprint for Continental Expansion » sur la scène 10X, le jeudi 9 avril, de 13h55 à 14h35. Elle y partagera la vision d'inDrive sur l'expansion dans des environnements compétitifs et diversifiés, en abordant la localisation, les défis opérationnels et le passage à l'échelle multi-pays.

Le panel, modéré par Inam Maso (Lead Strategist, International Host and Anchor, The Lioness Africa, Nigeria), réunira également :

- William Bao Bean, Managing General Partner, Orbit Venture (Arabie saoudite)
- Naima Driouch, Venture Partner MENA, KEIRETSU Forum (Émirats arabes unis)
- Karamokho Badiane, Regional Head of Business Development for Francophone Africa, Wave (Sénégal)



En moins d'une décennie, inDrive a évolué d'une start-up à un acteur mondial de la mobilité et des services urbains. L'application revendique plus de 400 millions de téléchargements dans 48 pays et a été classée deuxième application de mobilité la plus téléchargée au monde pour la troisième année consécutive, selon Sensor Tower. Au-delà du transport à la demande, inDrive étend son offre aux trajets interurbains, à la livraison, aux services financiers et aux courses alimentaires. En 2023, l'entreprise a lancé New Ventures, une entité dédiée au capital-risque et aux opérations de fusion-acquisition.

Par sa présence renouvelée à GITEX, inDrive entend poursuivre le renforcement de son empreinte régionale et contribuer aux réflexions stratégiques sur l'innovation, la croissance et l'avenir de la mobilité en Afrique comme sur d'autres marchés émergents.

À propos d'inDrive

inDrive est une plateforme mondiale de mobilité et de services urbains, active dans 1 065 villes à travers 48 pays. Fidèle à sa mission de lutte contre l'injustice, l'entreprise vise un impact positif sur la vie d'un milliard de personnes d'ici 2030, au travers d'un modèle de tarification équitable et de programmes à impact. Plus d'informations: [www.inDrive.com](http://www.inDrive.com)

# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco



Question pour un expert:

حسن لغميش / Moroccan Inventor & Co-Founder  
@ Caddyne



Question pour un expert :

مع هشام الطاهري / Founder & CEO de Smartly.AI

# Huawei : Une nouvelle dynamique de croissance intelligente pour l'Afrique

**Présente au GITEX Africa Morocco 2026, organisé du 7 au 9 avril à Marrakech, Huawei a dévoilé sa vision d'une transformation numérique plus intelligente, intégrée et créatrice de valeur pour le continent. Placée sous le thème « Advancing All Intelligence for New Africa », la participation du groupe met l'accent sur la convergence des infrastructures ICT, du cloud et de l'intelligence artificielle au service d'une croissance à grande échelle.**

Dans un contexte d'accélération de la transition digitale, GITEX Africa s'impose comme une plateforme stratégique rassemblant plus de 1 500 exposants et 55 000 visiteurs, où s'esquissent les infrastructures, les usages et les modèles de développement de demain. Huawei s'inscrit dans cette dynamique avec une ambition claire: renforcer les écosystèmes numériques, soutenir l'innovation locale et favoriser une croissance inclusive. « À travers notre participation, nous réaffirmons notre conviction que l'intelligence numérique est aujourd'hui un levier concret de transformation pour l'Afrique », a déclaré David Li, directeur général de Huawei Maroc. « En réunissant l'infrastructure, le cloud et l'intelligence artificielle au service des usages, nous voulons accompagner les acteurs publics et privés vers un avenir plus connecté, résilient et durable. »

Au cœur du dispositif, Huawei décline une approche « One Network, One Cloud » qui vise à bâtir, avec ses partenaires, des infrastructures robustes, évolutives et résilientes, prêtes à libérer de nouvelles capacités grâce à l'IA. Cette convergence se matérialise sur le stand par des démonstrations de bout en bout, illustrant le passage d'une intelligence confinée au numérique à des applications industrielles et sociétales mesurables. Parmi les temps forts, un robot Huawei met en scène l'intelligence incarnée et l'interaction homme-machine, combinant perception en temps réel, décision autonome et apprentissage adaptatif, signe que l'IA prend désormais place dans des usages concrets à forte valeur ajoutée.

Huawei présente également un portefeuille d'infrastructures conçu comme le socle d'une transformation durable.

En datacom, le groupe met en avant des architectures de centres de données sécurisées, résilientes et performantes, adaptées à la montée en puissance des besoins en connectivité, traitement et protection des données. Côté stockage, des solutions dimensionnées pour des volumes croissants assurent efficacité et sécurité. Les technologies optiques occupent une place centrale, avec un plaidoyer en faveur de réseaux tout optique à très haut débit et faible latence, indispensables à la digitalisation des secteurs économiques. L'offre est complétée par des modèles de distribution et de déploiement souples, calibrés pour répondre à la diversité des environnements opérationnels.



Le cloud et l'intelligence artificielle s'imposent comme le cœur de la proposition de valeur, avec des cas d'usage sectoriels qui témoignent d'un impact opérationnel tangible. Dans les télécommunications, Huawei met en lumière l'accélération de la 5G et la transition vers l'ère du tout optique, avec des solutions comme le digital ODN et l'AltoH qui rehaussent les performances du haut débit domestique. Dans l'énergie, le groupe dévoile des solutions intelligentes pour l'exploitation minière visant sécurité, efficacité et trajectoires plus durables. Dans la finance, il propose une approche globale de la banque digitale, mêlant services financiers mobiles, data centers cloud sectoriels, agences intelligentes et modèles fondamentaux pour améliorer la prise de décision. Les transports bénéficient d'infrastructures conçues pour des mobilités plus sûres, fluides et efficaces. En éducation et santé, Huawei met l'accent sur des systèmes plus inclusifs: communautés éducatives connectées, outils d'intelligence éducative, diagnostic et traitement augmentés, gestion simplifiée pour une meilleure qualité de service. Pour le secteur public, des solutions dédiées à la sécurité publique et à l'e-gouvernement visent à renforcer la gouvernance et l'efficacité des services aux citoyens.

Tout au long du salon, le stand propose une expérience immersive articulée autour de démonstrations en direct, de cas d'usage et d'applications concrètes, soulignant une innovation collaborative, pragmatique et tournée vers l'action. En réaffirmant ses investissements dans les partenariats locaux, le développement des talents et la structuration des écosystèmes, Huawei confirme un engagement de long terme au service du développement numérique du continent.

Dans une Afrique en pleine accélération digitale, l'entreprise dit vouloir contribuer à la construction d'un avenir plus connecté, plus intelligent et plus durable, en déployant des solutions intégrées au bénéfice du progrès économique et social. Cette édition de GITEX Africa Morocco 2026 consacre ainsi l'émergence d'une nouvelle phase de croissance intelligente, portée par la convergence des réseaux, du cloud et de l'IA.



# Création de compte pro au Maroc: Zazu promet 10 minutes là où les banques prennent des semaines

**Un partenariat annoncé à GITEX Africa 2026 entre Visa et la fintech Zazu entend rebattre les cartes de la banque professionnelle au Maroc. Objectif: proposer aux entrepreneurs et aux PME un compte 100% en ligne, ouvert en 10 minutes, avec une palette de services intégrés. Une promesse qui tranche avec les délais et lourdeurs souvent décriés des circuits bancaires traditionnels.**

Le diagnostic est posé sans détour par Germain Bahri, cofondateur de Zazu: «Trop d'entrepreneurs perdent du temps à relancer leur conseiller, à naviguer des interfaces trop complexes ou à contester des frais surprises.» Une réalité familière à de nombreux dirigeants confrontés à des semaines d'attente, des allers-retours en agence, des justificatifs à répétition et des grilles tarifaires peu lisibles. Dans un quotidien où le temps est la ressource la plus rare, l'ouverture d'un compte pro devient trop souvent un frein administratif.

Zazu avance une réponse clef en main: ouverture de compte en 10 minutes, cartes Visa Business pour l'ensemble des collaborateurs, facturation intégrée, liens de paiement, et suivi des dépenses en temps réel. Des fonctionnalités déjà éprouvées sur d'autres marchés par des acteurs comme Qonto en France, Tide au Royaume-Uni ou N26 Business en Europe, mais désormais disponibles au Maroc avec une interface en arabe et en français, pensée pour les TPE locales historiquement sous-servies.

Pour Visa, l'alliance illustre une évolution stratégique. Au-delà de l'émission de cartes via les banques, le groupe co-construit des produits avec des fintechs africaines au sein de son Africa Fintech Accelerator. «Voir Zazu passer du programme au marché avec une offre aussi aboutie démontre la force de la collaboration entre les acteurs de cet écosystème», souligne Godfrey Sullivan, vice-président senior de Visa. Les premiers signaux de traction sont tangibles, avec quelque 300 entreprises déjà clientes – parmi lesquelles Jobzyn, AUTO24.ma, Yakeey et VotreChauffeur.ma – avant même un déploiement grand public.

Le choix de GITEX Africa n'a rien du hasard. Le Maroc capte près de 75% du financement venture en Afrique du Nord francophone et son écosystème fintech s'appuie désormais sur des briques d'infrastructure propices à l'émergence de solutions natives. Reste l'enjeu réglementaire. Zazu opère en s'adossant à la licence de paiement de Chari, et la vitesse de sa croissance dépendra de la capacité du cadre marocain à accompagner l'innovation sans compromettre la sécurité et la conformité.

Au final, la proposition Zazu-Visa teste un nouveau standard d'expérience pour les comptes professionnels au Maroc: rapidité d'onboarding, transparence des coûts et intégration des outils de gestion. Si l'adoption se confirme, le contraste entre dix minutes en ligne et plusieurs semaines en agence pourrait devenir l'indicateur le plus parlant du temps que les entrepreneurs cessent de perdre pour le consacrer à leur croissance.



# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco



Question pour un expert :

مع يوسف الركيصي / Founder & CEO -  
Autohouse.ma



Question pour un expert :

مع إيناس جمال العرب / Fondatrice - Kool&Save

# Maroc Telecom-UE: vers une troisième voie numérique pour l'Afrique

**En marge de GITEX Africa 2026, le PDG de Maroc Telecom a rencontré Henna Virkkunen, commissaire européenne en charge de la souveraineté technologique. Au-delà du symbole, cet échange stratégique consacre une réalité émergente: la souveraineté numérique africaine ne se jouera plus seulement dans les arènes multilatérales, mais aussi dans des dialogues bilatéraux structurants avec une Europe en quête de partenaires afin d'éviter une dépendance accrue aux hyperpuissances américaine et chinoise.**

Le choix du lieu et du moment n'est pas anodin. GITEX Africa s'affirme comme un «Davos» des infrastructures numériques du Sud, là où se négocient normes, standards et interconnexions. La présence de la commissaire européenne auprès de Mohamed Benchaâboun signale que Bruxelles identifie l'Afrique comme un terrain décisif de la prochaine décennie, notamment en matière de câblage du continent et de gouvernance des flux de données.

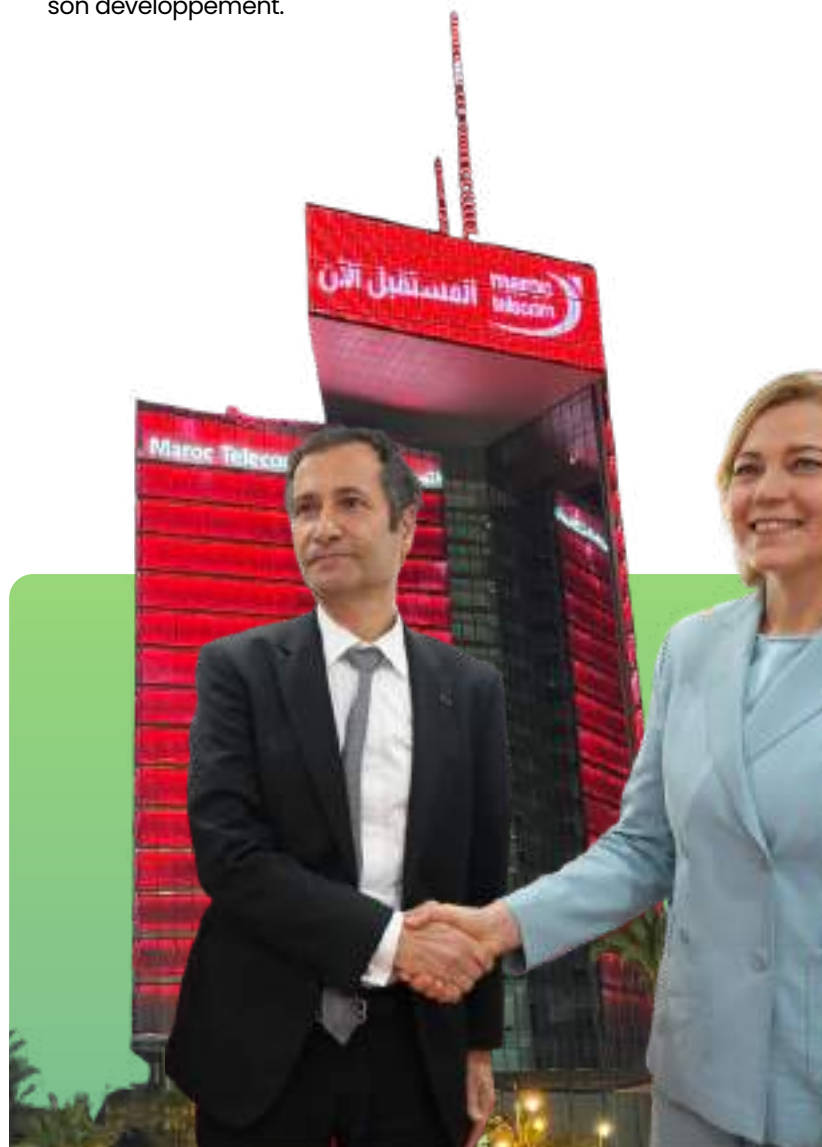
Au cœur de la discussion figure le Digital Network Act, présenté par la partie européenne comme un instrument destiné à encadrer l'activité des géants extra-européens. Son efficacité, toutefois, suppose des interconnexions de confiance au-delà des frontières de l'Union, en particulier avec l'Afrique. Côté africain, les opérateurs télécoms, Maroc Telecom en tête, plaident pour un cadre de coopération qui ne soit ni une transposition unilatérale de normes conçues pour des marchés matures, ni une injonction technologique déconnectée des réalités du terrain.

Pour Maroc Telecom, la souveraineté n'est pas un slogan de laboratoire d'idées. Elle se mesure à la robustesse des câbles sous-marins, à la redondance des data centers, à la capacité de maintenir le réseau en conditions dégradées face aux pannes, aux intrusions et aux pics de trafic. La déclaration de Mohamed Benchaâboun à l'issue de la rencontre insiste sur ce pragmatisme opérationnel: connecter des dizaines de millions d'usagers, de Tanger à Libreville, exige une approche de souveraineté adossée à l'ingénierie, à la résilience et à la continuité de service.

L'intérêt majeur de cette séquence réside dans la convergence des vulnérabilités et, partant, des intérêts. L'Europe redoute la captation et la fragilisation de ses données citoyennes et industrielles. L'Afrique s'inquiète de la dépendance de ses infrastructures critiques à des technologies propriétaires étrangères. De cette convergence émerge l'idée d'une troisième voie,

un partenariat euro-africain fondé sur des standards interopérables, des chaînes de valeur partagées et des architectures de données respectueuses des valeurs des deux rives.

Pour Bruxelles, nouer des alliances africaines crédibles devient une condition d'application effective de sa régulation et de sécurisation de ses flux. Pour les opérateurs africains, accéder à un cadre de co-construction des normes, plutôt qu'à leur importation pure et simple, ouvre la voie à des solutions adaptées aux contextes climatiques, économiques et techniques locaux. Cette rencontre ne vaut donc pas simple photo d'opportunité. Elle ancre Maroc Telecom comme interlocuteur de premier plan dans le dialogue euro-africain sur les infrastructures et la gouvernance du numérique, et dessine les contours d'une coopération où l'Afrique ne serait ni reléguée à la périphérie des grands clouds souverains, ni contrainte à l'isolement technologique, mais pleinement actrice d'une architecture de confiance pensée pour sa résilience et son développement.



# Couverture GITEX *By Lodj*

Africa Morocco



Question pour un expert :

مع كريم ديبوس - Founder - E-tadweer Egypt



Question pour un expert :

مع عادل بنمخولف - Founder - Experlik & All-In-Site

# inwi scelle un partenariat stratégique avec la CCIS Rabat-Salé-Kénitra pour accélérer la digitalisation des TPE-PME régionales

**n marge de GITEX Africa 2026, grand-messe continentale de l'innovation et de la transformation numérique, inwi a signé une convention de partenariat avec la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de la région Rabat-Salé-Kénitra (CCIS-RSK). Cette alliance marque une nouvelle étape de l'engagement territorial d'inwi en faveur du tissu économique national, avec un objectif clair: démocratiser l'accès des commerçants et des TPE-PME de la région aux technologies numériques.**

Portée par la conviction que la transformation digitale est un levier de souveraineté économique, inwi place l'accompagnement des entreprises marocaines – toutes tailles, secteurs et localisations confondus – au cœur de sa mission. À travers ce partenariat, l'opérateur et la CCIS-RSK entendent accélérer l'adoption d'outils digitaux en proposant des solutions de connectivité performantes et adaptées aux réalités opérationnelles des professionnels.

Concrètement, inwi mettra à la disposition des entreprises membres de la chambre un bouquet d'offres Mobile, Fixe et Internet à tarifs préférentiels, afin de garantir des services de communication fiables, accessibles et dimensionnés au développement de chaque activité. Ces offres s'appuient sur un parcours d'accompagnement multicanal – conseil de proximité, assistance technique et suivi personnalisé – conçu pour répondre aux attentes des dirigeants et de leurs équipes.

Au-delà de la connectivité, la convention prévoit un programme conjoint de sensibilisation et de formation destiné aux entreprises de la région. Des sessions thématiques aborderont les dernières avancées en matière de cloud computing, d'hébergement, de cybersécurité pour les TPE-PME, ainsi que les solutions de paiement et de services financiers digitaux – dont inwi Money – à destination des commerçants.



## Mohamed Ait Bellahcen

L'ambition est de renforcer la résilience numérique des structures locales et de soutenir la montée en compétences de l'écosystème entrepreneurial régional.

Pour la CCIS-RSK, cet accord s'inscrit dans une stratégie de facilitation et de proximité au service des acteurs économiques, en mettant à leur portée des outils concrets pour gagner en productivité, en sécurité et en compétitivité. Pour inwi, il s'agit d'un prolongement naturel de sa feuille de route d'opérateur engagé, conjuguant investissement dans les infrastructures, innovation servicielle et accompagnement opérationnel sur le terrain.

Cette signature à GITEX Africa 2026 préfigure une démarche appelée à s'étendre à d'autres régions du Royaume. inwi annonce en effet vouloir généraliser ce modèle en partenariat avec les chambres de commerce, d'industrie et de services à l'échelle nationale, afin d'amplifier l'impact de la digitalisation sur la performance des entreprises et, plus largement, sur la dynamique de développement économique territorial.

En capitalisant sur la complémentarité entre solutions technologiques, accompagnement de proximité et formation continue, le partenariat inwi-CCIS Rabat-Salé-Kénitra ambitionne d'offrir un cadre pragmatique et durable à la transformation digitale des TPE-PME, au plus près des besoins réels du terrain. Une approche qui entend faire de la numérisation un relais de croissance tangible pour les entrepreneurs de la région.

# Couverture GITEX

Africa Morocco

*By Lodj*

## Best-of inaugurale Gitex Africa 2026



# GITEX AFRICA Morocco: un dialogue stratégique sur la cybersécurité propulse l'ambition d'une Afrique numérique unifiée

**À l'occasion d'une deuxième journée particulièrement dense, GITEX AFRICA Morocco a placé la cybersécurité au cœur de l'agenda continental, confirmant son rôle de plateforme où convergent politiques publiques, investissements et innovation. Un dialogue multilatéral de haut niveau a réuni ministres, responsables publics, dirigeants technologiques et experts pour tracer la trajectoire de l'Afrique à l'heure d'une transformation accélérée par l'intelligence artificielle.**

Organisé du 7 au 9 avril sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, GITEX AFRICA Morocco se tient sous l'autorité du ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, accueilli par l'Agence de Développement du Digital et opéré par KAOUN International. L'édition 2026 rassemble plus de 1 450 entreprises et startups, ainsi que des participants en provenance de plus de 130 pays, autour du thème « Créer un avenir global pour l'Afrique numérique ».

Au centre des discussions, la montée de la cybercriminalité et la nécessité d'une réponse coordonnée à l'échelle panafricaine. En partenariat avec la Direction Générale de la Sécurité des Systèmes d'Information (DGSSI) du Maroc, le sommet Strategic Digital Defence AI Readiness (STAR) a structuré un agenda d'action pour défendre les infrastructures critiques, faire face aux attaques amplifiées par l'IA et bâtir une résilience collective. Les échanges ont mis l'accent sur le développement d'infrastructures cloud robustes, le renforcement de la souveraineté numérique et l'intégration des capacités liées à l'IA, dans un contexte où l'écosystème fait face à des menaces de plus en plus sophistiquées.

L'ampleur des défis chiffrée souligne l'urgence: la cybercriminalité engendre des pertes estimées à 5 milliards de dollars par an sur le continent, tandis que les organisations régionales subissent en moyenne 3 153 attaques hebdomadaires, un niveau supérieur de 60 % à la moyenne mondiale. Face à ces risques systémiques, les intervenants ont insisté sur la nécessité d'une coopération transfrontalière accrue, d'investissements structurels et d'une montée en compétences à grande échelle.

« La cybersécurité ne peut être appréhendée uniquement à l'échelle nationale. Les menaces circulent au-delà des frontières et chaque vulnérabilité appelle une coordination renforcée », a déclaré le Général de Brigade Abdellah Boutrig, Directeur Général de la DGSSI. « La valeur d'un sommet comme celui-ci réside dans sa capacité à produire une réflexion opérationnelle, à réunir les acteurs pertinents et à accélérer le passage d'une prise de conscience partagée à une action coordonnée. C'est ainsi que se construisent des écosystèmes de cybersécurité solides, à l'échelle nationale, régionale et continentale. » Et de poursuivre: « La résilience cyber se construit dans la durée. Elle repose sur des investissements constants, une préparation opérationnelle, des partenariats de confiance et un développement continu des compétences. »



Un panel stratégique consacré à la construction de nations cyber-résilientes a réuni des experts d'Éthiopie, du Nigeria, du Gabon, du Niger et du Maroc, convergeant vers une même priorité: investir dans les talents, intensifier la sensibilisation et accompagner les citoyens vers des usages numériques responsables et sécurisés. Le déficit de compétences en cybersécurité, qui s'accroît au rythme de la sophistication des attaques, fragilise les infrastructures critiques, les économies et les systèmes publics.

« Nous vivons un moment charnière où l'intelligence artificielle redéfinit les règles du jeu et complexifie le paysage des menaces », a souligné Kashifu Abdullahi, Directeur Général de la National Information Technology Development Agency du Nigeria. S'appuyant sur des études indiquant que plus de 95 % des incidents proviennent d'erreurs humaines, il a insisté sur l'éducation et la formation: « La première ligne de défense reste l'humain. Nous voulons former une jeunesse capable de concevoir des solutions de cybersécurité au service de la défense nationale, de créer des innovations à fort impact et de les porter au-delà des frontières. »

En consolidant un espace de concertation et d'action sur la cybersécurité – adossé à des infrastructures numériques résilientes, à l'IA et à des programmes de montée en compétences – GITEX AFRICA Morocco donne une nouvelle impulsion à l'ambition d'une Afrique numériquement souveraine, interconnectée et compétitive. Le rendez-vous de Marrakech confirme ainsi sa vocation: faire émerger des coalitions et des projets concrets au service d'un avenir numérique unifié.

**Pour suivre l'actualité et les mises à jour de GITEX AFRICA Morocco: [www.gitexafrica.com](http://www.gitexafrica.com)**



# GITEX AFRICA Morocco : North Star Africa catalyse l'investissement et la coopération pour accélérer la croissance numérique du continent

**Sous le thème « Créer un avenir mondial pour l'Afrique numérique », la quatrième édition de GITEX AFRICA Morocco réunit à Marrakech un écosystème inédit de décideurs publics, d'investisseurs internationaux et de startups à l'occasion de North Star Africa, la plus grande vitrine de jeunes pousses du continent. Dans le sillage de la Zone de libre-échange continentale africaine, qui ouvre l'accès à un marché de 3 400 milliards de dollars, l'événement met en lumière le potentiel de l'économie numérique africaine et la montée en puissance de ses innovateurs.**

Placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, et organisée sous l'autorité du ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, la manifestation est accueillie par l'Agence de Développement du Digital et portée par KAOUN International. Du 7 au 9 avril, plus de 1 400 exposants issus de plus de 60 pays se retrouvent aux côtés de plus de 400 investisseurs représentant plus de 200 milliards de dollars d'actifs sous gestion.

Avec une participation internationale record, North Star Africa confirme son rôle de plate-forme de coopération transfrontalière. Plus de 700 startups y présentent leurs solutions, un bond de 30 % en un an, tandis que 24 % des investisseurs participent pour la première fois, signe d'une confiance grandissante dans les écosystèmes africains de l'innovation. La dynamique est portée par la présence de délégations gouvernementales de tout le continent et de nouveaux pays d'Europe et d'Asie — dont l'Andorre, la Croatie, la République tchèque, le Danemark, Hong Kong, la Hongrie, le Luxembourg, la Palestine, le Portugal et la Thaïlande — illustrant l'alignement croissant entre politiques publiques, innovation et investissement.

Les pavillons nationaux traduisent cette ambition. La Tunisie revient avec plus de 40 startups dédiées aux technologies durables. La Côte d'Ivoire est représentée par 12 jeunes pousses et une délégation de 45 responsables conduite par le ministère de la Transition numérique et de la Digitalisation. La France présente son plus grand pavillon de startups jamais soutenu par les pouvoirs publics, accompagné d'une représentation ministérielle. « Le lien entre l'Europe et l'Afrique est extrêmement important. Nous avons de grandes choses à accomplir ensemble, et c'est ici que se construisent les connexions et les partenariats de demain », souligne Virginie Royer, directrice des grands projets et des régions chez Numéum.

Le Sénégal se distingue avec une délégation renforcée conduite par son ministère en charge des TIC et un nombre de startups quasiment doublé. « GITEX est désormais un rendez-vous incontournable à l'échelle africaine comme à l'échelle mondiale. C'est un point de rencontre pour tous les acteurs du numérique et de la transformation digitale de nos sociétés », déclare Son Excellence Mme Seynabou Dial, ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire du Sénégal au Maroc. Le Nigeria met en avant sa stratégie d'investissements numériques et sa politique de développement des talents. « Pour bâtir une nation cyber-résiliente, nous avons besoin de visibilité, de préparation et de coordination », explique Kashifu Abdullahi, directeur général de la National Information Technology Development Agency, mettant en exergue l'initiative « 3 Million Talent ».



Cette édition enregistre par ailleurs la participation la plus élevée de fonds souverains, de fonds de pension et d'institutions de financement du développement, confortant la profondeur des capitaux mobilisés. Dans le prolongement d'une année 2025 marquée par 4,1 milliards de dollars levés par les startups africaines (+25 % en un an), North Star Africa met en relation directe les jeunes pousses avec des investisseurs à l'origine de plus de 80 % des financements du continent. À leurs côtés, des institutions et fonds à impact tels que Taiyo Holding, Shell Foundation, Small Foundation et Oryx Impact renforcent l'orientation vers des modèles durables et inclusifs. « Les plus grands défis du continent sont aussi ses plus grandes opportunités », affirme Sebastian Waldburg, associé fondateur d'Oryx Impact, qui invite les investisseurs à orienter davantage de capitaux vers la tech, l'innovation, les PME et les infrastructures, en soulignant le potentiel du Maroc.

Au cœur de North Star Africa, l'initiative nationale Morocco 300, portée par le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration en partenariat avec l'Agence de Développement du Digital, met en avant 300 startups à fort potentiel issues de 32 villes et actives dans 31 secteurs. Parmi elles, Ondwear dévoile une plateforme de mode à la demande propulsée par l'IA ; Profinance propose une infrastructure de services financiers axée sur l'accès, l'automatisation et l'accessibilité ; IZEMX accompagne la transformation digitale des entreprises via des solutions intégrant IA, automatisation, Web3, blockchain et développements sur mesure. La dynamique continentale est portée par des acteurs comme AuroraIQ (Tunisie), avec une solution open source facilitant la gestion d'entreprise et la migration vers le cloud, et LafricaMobile (Sénégal), qui optimise l'engagement et les transactions via les canaux mobiles. « Participer à GITEX AFRICA Morocco représente une opportunité majeure pour LafricaMobile », souligne son directeur général, Malick Diouf.

À l'heure où l'Afrique avance vers un avenir façonné par l'innovation, la résilience et une croissance inclusive, North Star Africa s'impose comme un moteur de découverte, d'investissement et de transformation. L'événement ouvre la voie à une nouvelle génération de startups appelée à structurer la trajectoire numérique du continent. Pour suivre l'actualité et les mises à jour de GITEX AFRICA Morocco, consultez [www.gitexafrica.com](http://www.gitexafrica.com).



# Lancement de la plateforme « Nexus AI Factory » au Maroc

**À l'occasion de GITEX Africa Morocco 2026, Nexus Core Systems a annoncé, en coordination avec le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, le ministère de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des politiques publiques, ainsi que l'Agence marocaine de développement des investissements et des exportations, la signature d'un protocole d'accord pour le lancement des premières phases du projet « Nexus AI Factory Platform ».**

## **Une étape majeure pour les capacités de calcul et l'intelligence artificielle :**

Ce projet d'envergure repose sur un modèle intégré associant un centre de données dédié au calcul haute performance, un centre d'excellence pour les services et le transfert de compétences, et un pôle d'innovation destiné à l'incubation de solutions d'avenir. Il s'inscrit dans la volonté du Royaume d'accélérer la numérisation de l'économie et l'implantation de technologies avancées.

La cérémonie de signature s'est tenue en présence d'Amal El Fallah Seghrouchni, ministre déléguée auprès du Chef du gouvernement chargée de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, et de Son Excellence Duke Buchan III, ambassadeur des États-Unis au Maroc. Nexus Core Systems était représentée par son directeur général, Jaap Zuiderfeld, et par son président, Christopher Yoshida.

Le projet s'appuie sur une montée en puissance progressive des capacités technologiques, avec un investissement initial estimé à 12 milliards de dirhams réparti en deux phases, et un objectif de création de 125 emplois directs à l'horizon 2027. La première phase, au niveau du pôle de Nouaceur, mobilise 5 milliards de dirhams pour déployer une capacité de 16 mégawatts sur le site, marquant le démarrage opérationnel et la création de 50 emplois directs. La seconde phase prévoit une extension dans le Nord avec un investissement additionnel de 7 milliards de dirhams pour un nouveau site d'une capacité supplémentaire de 20 mégawatts, portant la capacité totale à 36 mégawatts d'ici 2027.

Amal El Fallah Seghrouchni a souligné que le lancement de la plateforme Nexus AI Factory Platform contribue au développement des infrastructures numériques et au renforcement des capacités du Royaume en matière de numérisation et d'intelligence artificielle. L'ambassadeur des États-Unis, Duke Buchan III, a salué un partenariat qui illustre la convergence entre la stratégie marocaine et l'innovation américaine, un investissement concret et une ambition partagée. Pour sa part, le directeur général de Nexus Core Systems, Jaap Zuiderfeld, a mis en avant l'atout que représente le Maroc, combinant stabilité politique, leadership visionnaire et haut niveau de compétences, précisant que le projet établit un centre d'excellence capable de piloter des opérations à l'échelle mondiale depuis le Royaume.

Le ministère de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des politiques publiques, ainsi que l'Agence marocaine de développement des investissements et des exportations, ont réaffirmé leur engagement en faveur de l'investissement productif et du renforcement de l'attractivité du Maroc. Le projet s'inscrit dans la dynamique impulsée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour consacrer la place du Royaume en tant que pôle technologique et industriel de référence en Afrique, à travers l'accompagnement de projets structurants à forte valeur ajoutée et le renforcement de la compétitivité du tissu économique, notamment dans les domaines de la numérisation et de l'intelligence artificielle.

« Nexus AI Factory Platform » est appelé à devenir un levier stratégique pour la montée en capacité nationale en calcul intensif et en applications d'intelligence artificielle, la valorisation des talents, le transfert de savoir-faire et l'accélération de l'incubation de solutions innovantes adaptées aux besoins des marchés marocain et africain, consolidant ainsi la position du Royaume dans les chaînes de valeur numériques mondiales.



# Transformation numérique du Centre cinématographique marocain: une convention stratégique signée à GITEX Africa

En marge de la 4e édition de GITEX Africa Morocco, une convention de partenariat stratégique a été signée entre le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Économie et des Finances, et le Centre cinématographique marocain (CCM). L'accord a été paraphé par Mme Amal El Fallah Seghrouchni, ministre déléguée auprès du Chef du gouvernement chargée de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, et M. Mohammed-Reda Benjelloun, directeur du CCM.



Cette convention s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale « Digital Morocco 2030 » et des Hautes Orientations Royales visant la modernisation de l'administration publique, l'amélioration de la qualité de service aux usagers et le renforcement de l'efficacité de l'action publique. Elle prévoit l'accompagnement du CCM dans sa transformation digitale à travers l'élaboration et le déploiement d'une feuille de route intégrée.

Le programme porte notamment sur la modernisation du système d'information, la dématérialisation des procédures et l'optimisation de l'expérience usager. Il vise, en parallèle, à accroître l'attractivité du secteur cinématographique national en simplifiant les démarches pour les professionnels et en créant un environnement propice à l'investissement, y compris étranger, dans une filière considérée comme stratégique.

Pour les signataires, cette initiative marque une étape décisive vers une administration plus performante, innovante et centrée sur l'utilisateur. Elle doit contribuer à la dynamique de développement économique du Royaume, tout en accélérant l'adoption des outils et standards numériques au sein des institutions culturelles. Des chantiers prioritaires seront lancés dans les prochains mois afin de garantir une mise en œuvre graduelle et mesurable des transformations prévues.

# Salesforce dévoile Agentforce à GITEX Africa

À GITEX Africa, Salesforce, leader mondial du CRM propulsé par l'IA, présente Agentforce, sa plateforme d'IA agentique conçue pour faire évoluer les organisations vers le modèle de «l'entreprise agentique». L'ambition: dépasser le stade des chatbots pour proposer une plateforme opérationnelle unifiée où humains, agents autonomes, applications et données orchestrent ensemble l'exécution de processus métier complexes, afin de convertir les données en actions fiables et en temps réel.



## UN «SYSTÈME D'EXPLOITATION» POUR L'ENTREPRISE AGENTIQUE :

Selon Salesforce, cette mutation marque un changement de paradigme dans l'industrie logicielle, du logiciel outil vers le système autonome qui exécute la logique métier. En réduisant la supervision manuelle et les workflows fragmentés, les entreprises peuvent gagner en rapidité, en précision et en continuité opérationnelle.

La firme avance des indicateurs de traction soutenue: Agentforce serait le produit à la croissance organique la plus rapide de son histoire, avec 29 000 contrats en quinze mois. Le nombre de clients en production a progressé d'environ 50 % au dernier trimestre. Sur la plateforme, les agents IA auraient déjà réalisé plus de 2,4 milliards d'unités de travail agentique (UTA), une métrique interne qui quantifie les actions exécutées automatiquement, afin de mesurer la fiabilité et l'impact opérationnel des déploiements.

«Le défi majeur de l'IA aujourd'hui ne réside plus dans l'intelligence du modèle, mais dans la capacité à transformer cette intelligence en travail concret», explique Omar Oualif, vice-président régional de Salesforce. «Avec Agentforce, nous fournissons le système d'exploitation complet qui permet aux entreprises africaines d'obtenir un retour sur investissement mesurable en quelques mois, tout en cultivant des relations plus profondes et plus significatives avec leurs clients.»

Au-delà de la technologie, Salesforce met l'accent sur la transformation des compétences avec son «4R Playbook» — Reconcevoir, Recycler (reskilling), Redéployer, Rééquilibrer — destiné à accompagner les organisations dans l'émergence d'une main-d'œuvre «IA-fluente». L'objectif: redéployer le jugement humain vers des rôles à forte valeur relationnelle, tandis que les agents IA prennent en charge l'orchestration des tâches, pour une collaboration fluide et des gains d'efficacité mesurables.

La dimension écosystémique est également mise en avant. Grâce à une architecture ouverte et extensible, Agentforce 360 permet à un réseau croissant de partenaires africains de concevoir et déployer des applications natives adaptées aux réalités du continent. Sur son stand, Salesforce présente des cas d'usage concrets illustrant l'apport du raisonnement hybride couplé à des workflows déterministes pour des déploiements d'agents IA fiables, y compris dans des fonctions critiques.

La présence renforcée de Salesforce à GITEX Africa s'inscrit dans une stratégie affirmée d'accélération de la transformation numérique en Afrique. Les visiteurs peuvent découvrir l'offre sur le stand 3C-20, Hall 3, et participer à des sessions immersives et pratiques mettant en scène des retours d'expérience de clients et partenaires.

À propos: Salesforce accompagne les organisations de toutes tailles dans leur transition vers l'entreprise agentique, en unifiant humains, agents, applications et données sur une plateforme sécurisée. Plus d'informations: [www.salesforce.com](http://www.salesforce.com). Contacts presse: Jamila Arif (Blue Chili, Casablanca) et Fabián Gradolph (Salesforce EMEA South, Madrid).

**Mohamed Ait Bellahcen**

# GITEX Africa : inwi lance le premier réseau 5G privé industriel au Maroc

**À l'occasion de la nouvelle édition du GITEX Africa organisée à Marrakech, une annonce majeure a marqué l'actualité technologique nationale : l'opérateur inwi a été choisi pour piloter la mise en place du tout premier réseau 5G privé dédié à un usage industriel au Maroc.**

Ce projet, concrétisé à travers un partenariat stratégique avec China Mobile International, s'inscrit dans une dynamique de transformation numérique avancée.

L'accord prévoit que l'opérateur marocain assure l'ensemble des phases du projet, allant de la conception à l'exploitation, en passant par le déploiement de cette infrastructure innovante.

Cette initiative représente une étape importante dans le développement des technologies de nouvelle génération au Maroc, notamment dans le cadre de l'industrie 4.0.

L'objectif est clair : intégrer des solutions numériques avancées dans les processus industriels afin d'améliorer la performance, la productivité et la compétitivité des entreprises.

Concrètement, le réseau 5G privé sera déployé sur un site industriel de grande envergure, couvrant une superficie d'environ 52 hectares dans la région de l'Oriental.

Cette installation figure parmi les plus importantes du continent africain et ambitionne de devenir un modèle en matière d'usine intelligente.

Grâce à cette infrastructure, le site pourra bénéficier d'une connectivité ultra-rapide, sécurisée et à très faible latence.

Ces caractéristiques sont essentielles pour permettre l'intégration de technologies avancées telles que l'Internet des objets (IoT), les systèmes automatisés ou encore les outils de pilotage intelligent des chaînes de production.

**L'enjeu dépasse largement le cadre d'un simple projet technologique.**

Il s'agit d'un véritable levier de transformation industrielle. En facilitant l'automatisation et la digitalisation des opérations, la 5G privée ouvre la voie à une nouvelle génération d'industries plus performantes et plus compétitives à l'échelle internationale.

Ce partenariat illustre également la volonté du Maroc de se positionner comme un hub technologique en Afrique.

En accueillant des initiatives de cette envergure lors d'événements comme le GITEX Africa, le Royaume renforce son attractivité auprès des investisseurs et des acteurs du numérique.

Pour inwi, ce projet confirme son engagement dans l'accélération de la transformation digitale du pays.

L'opérateur mise sur des infrastructures innovantes pour accompagner les entreprises dans leur transition vers des modèles plus connectés et plus efficaces.

Par ailleurs, cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large visant à développer des solutions de 5G privée adaptées à différents secteurs économiques.

**Des domaines comme les mines, l'énergie, la logistique ou encore l'agriculture pourraient à terme bénéficier de ce type de technologies.**

Au-delà de la performance technologique, la mise en place de ce réseau répond également à des enjeux de souveraineté numérique.

En maîtrisant ses infrastructures et en développant des partenariats stratégiques, le Maroc renforce son autonomie dans un domaine clé pour son développement futur.

En définitive, ce projet marque une avancée significative dans l'intégration des technologies de pointe au sein de l'industrie marocaine.

Il témoigne d'une ambition claire : faire du numérique un moteur de croissance et de compétitivité pour l'économie nationale.



# DeepLeaf s'allie à Agrivi et propulse l'agritech marocaine en Europe

**À Marrakech, lors du GITEX Africa 2026, la startup DeepLeaf a annoncé un partenariat stratégique avec Agrivi, leader européen des solutions digitales pour l'agriculture. Un accord qui dépasse la simple collaboration : il confirme que l'innovation africaine peut désormais s'imposer sur les marchés internationaux.**

Fondée en 2023 par ElMahdi Aboulmanadel à Sidi Bennour, DeepLeaf s'est rapidement imposée comme une plateforme d'intelligence agricole active dans huit pays. Un an après sa victoire au concours Supernova lors du GITEX Africa 2025, l'entreprise passe de la phase de démonstration à celle de déploiement global. Sa technologie sera désormais intégrée aux opérations d'Agrivi, sur les marchés européens et internationaux, grâce au soutien du European Innovation Council et du AI Hub for Sustainable Development du PNUD.

Cette collaboration illustre une tendance forte : l'agritech africaine dépasse ses frontières et s'impose sur des marchés exigeants. En Italie, DeepLeaf entre sur le marché via le programme Piano Mattei, avec l'objectif de soutenir les producteurs de raisins et de pommes dans la région du Trentin. L'ambition est claire : améliorer la productivité, réduire l'usage de pesticides et anticiper les nouvelles obligations européennes sur le registre numérique agricole, en vigueur dès janvier 2027.

Le modèle de DeepLeaf répond à un problème mondial : l'agriculture perd chaque année près de 290 milliards de dollars de cultures à cause de maladies et de ravageurs, souvent évitables. Les producteurs font face à un déficit d'encadrement technique un agronome pour 3000 agriculteurs et à un manque de circulation de l'information entre acteurs de la chaîne agricole. La plateforme de DeepLeaf comble cette lacune, offrant une infrastructure digitale qui connecte producteurs, coopératives, banques et institutions.

Déjà déployée à grande échelle, DeepLeaf accompagne plus de 35 000 agriculteurs via Hassad Food au Qatar, le réseau du Crédit Agricole au Maroc, 200 000 producteurs au Mexique avec Grupo Versa, et plusieurs partenaires au Kenya. Sa technologie identifie plus de 1000 maladies, ravageurs et carences nutritionnelles sur 80 cultures, avec une précision de 96%, et est accessible en arabe, français, anglais, hindi et ourdou. Chaque interaction est enregistrée, constituant une base fiable pour les financements et la sécurisation des transactions.

Pour le Maroc, ce partenariat confirme son rôle de hub africain de l'innovation, soutenu par des initiatives comme Morocco 300, qui accompagne des startups prometteuses vers les marchés internationaux. DeepLeaf montre qu'une innovation née sur le terrain marocain peut devenir un levier économique global, tout en répondant à des enjeux de durabilité et de sécurité alimentaire.

DeepLeaf ne conquiert pas seulement l'Europe, elle illustre une nouvelle génération d'entrepreneurs africains capables de concevoir et d'exporter des solutions à impact réel. Un signal fort pour le secteur : l'innovation locale peut désormais changer le monde.



LODJ

 **WEB RADIO**  
*By Lodj*

**RR12**

La web  
Radio  
des  
marocains  
du monde



WWW.LODJ.MA

# À GITEX Africa 2026, Nokia met en lumière ses innovations pour une connectivité à l'ère de l'IA

**À Marrakech, Nokia présente une série de démonstrations fondées sur des cas d'usage concrets, axées sur la performance, l'automatisation et la monétisation des réseaux. Objectif: accompagner opérateurs, fournisseurs d'IA et de cloud, entreprises et pouvoirs publics vers des infrastructures plus résilientes, sobres et adaptées aux réalités africaines.**

Sous le thème « Advancing Connectivity: Stay Ahead in the AI Supercycle », Nokia participe à GITEX Africa 2026 avec un dispositif consacré à la transformation des réseaux face à la montée en puissance de l'intelligence artificielle. L'entreprise met en avant des solutions destinées à renforcer la connectivité, promouvoir le traitement local des données, améliorer l'efficacité opérationnelle et élargir l'accès aux services numériques dans les marchés africains.

La présentation s'articule autour de trois priorités opérationnelles. Côté performance, Nokia met en avant AI Campus associé à Aurelis pour les data centers, une architecture fibre basée sur la technologie PON conçue pour simplifier la gestion hors bande, diminuer le nombre d'équipements actifs, réduire la consommation énergétique et optimiser les opérations. L'initiative Broadband for the Future Now illustre l'impact du très haut débit multi-gigabit combiné à une automatisation pilotée par l'IA pour améliorer l'expérience utilisateur et stimuler de nouveaux revenus, en s'appuyant sur Lightspan, le Wi-Fi 7 et la suite logicielle Corteca dédiée à la connectivité domestique. L'équipementier présente aussi des solutions optiques d'interconnexion de data centers,

des réseaux fibre managés et des offres de GPU-as-a-service, pour accroître la capacité tout en réduisant les coûts, l'empreinte physique et la consommation par bit, en réponse à l'explosion des usages IA. Sur le plan radio, Nokia dévoile ses avancées de nouvelle génération en RAN, notamment Habrok Massive MIMO et les solutions AirScale enrichies par l'IA, afin d'améliorer les performances et l'efficacité énergétique.

Sur le volet automatisation, Nokia illustre l'intégration avancée de l'IA dans les réseaux d'accès radio avec AI-RAN, une approche qui ouvre la voie à des réseaux de plus en plus autonomes en partenariat avec des acteurs tels que NVIDIA. L'entreprise démontre également la migration des cœurs de réseau 4G et 5G vers le cloud public via Core as a Service, avec un pilotage par l'IA et le machine learning pour garantir la résilience et la fluidité du trafic. Elle présente enfin des capacités de supervision en temps réel, de détection proactive des incidents et d'analyse des causes racines, grâce à des plateformes combinant outils agentiques et analyses data-driven pour tendre vers des réseaux autonomes.



**Mohamed  
Ait  
Bellahcen**

La monétisation occupe une place centrale, avec un éclairage sur les réseaux de data centers conçus pour l'ère de l'IA. Nokia montre comment les opérateurs peuvent proposer des services d'IA souveraine en assurant un traitement sécurisé et local des données, tout en développant des modèles économiques flexibles répondant aux besoins des entreprises et des administrations.

Pour Pierre Chaume, vice-président Afrique du Nord-Ouest et Afrique centrale chez Nokia, la transformation digitale du continent exige des infrastructures qui dépassent la simple connectivité. Il souligne la nécessité de réseaux capables d'accompagner les ambitions d'innovation, de souveraineté, d'inclusion et de croissance, tout en créant de la valeur durable.

Les visiteurs peuvent rencontrer les équipes de Nokia et découvrir ces démonstrations en conditions réelles au stand 12C-40 à GITEX Africa. Pour toute information, demande d'interview ou contact presse, écrire à Cordia So à l'adresse suivante: [Cordia.so@nokia.com](mailto:Cordia.so@nokia.com).

À propos de Nokia: Nokia est un leader mondial de la connectivité à l'ère de l'intelligence artificielle. Forte de son expertise dans les réseaux fixes, mobiles et de transport, et soutenue par l'innovation des Nokia Bell Labs, l'entreprise œuvre à faire évoluer la connectivité pour bâtir des infrastructures plus sûres, plus durables et adaptées aux besoins des écosystèmes numériques.



# À GITEX Africa 2026, Concentrix Maroc met à l'honneur 5 lauréats de son partenariat avec Technopark

**Un an après la signature d'un partenariat stratégique avec Technopark, Concentrix Maroc présente à Marrakech les cinq lauréats de sa première cohorte entrepreneuriale interne. Objectif: transformer les idées de collaborateurs en startups accompagnées, de la pré-incubation à l'accélération.**

## **Un partenariat ancré dans l'intrapreneuriat**

À l'occasion de GITEX Africa 2026, Concentrix Maroc a dévoilé les cinq projets lauréats issus de son programme interne d'entrepreneuriat, conduit en partenariat avec Technopark, premier réseau national dédié à l'innovation digitale. Les équipes finalistes ont pitché leurs solutions devant un jury lors de sessions organisées au sein des TekLabs de Rabat et Marrakech, avant d'être orientées vers les dispositifs d'incubation et d'accélération de Technopark.

Lancé il y a un an, l'accord Concentrix-Technopark a servi de tremplin à TekStarter Live Pitch Sessions, un programme interne qui a mobilisé 13 collaborateurs-porteurs de projets, couvrant des domaines variés tels que l'environnement, la finance verte, la santé mentale, le bien-être animal et l'économie informelle. À l'issue d'un processus de sélection, une première vague de projets a été fléchée vers les programmes phares de Technopark, tandis que d'autres poursuivent leur maturation au sein des TekLabs en vue d'une intégration future.

Pour Redouane Mabchour, Directeur général de Concentrix Maroc, cette initiative illustre la volonté de l'entreprise de faire émerger l'intrapreneuriat: offrir un cadre concret pour transformer des idées en projets, et faire des collaborateurs les premiers acteurs du changement.

Les projets distingués bénéficieront d'un accompagnement dédié par les équipes et experts de Technopark, avec un accès à son réseau, à ses services d'accompagnement et de mise en relation sur l'ensemble de ses sites, ainsi qu'à ses programmes de pré-incubation et d'accélération. Les lauréats sont Salmane El Gaouej avec Green Leaf,

qui propose des solutions durables au service de l'environnement; Anas El Aarsaoui avec Zellige Bladi, projet de valorisation du patrimoine artisanal marocain par le digital; Imane Kasbaoui avec PetGOW, dédié au bien-être et aux soins pour animaux de compagnie; Anass Ghouloulou avec Safigo, qui apporte des réponses innovantes aux défis du cash et de l'économie informelle; et Zahira El Kamaly avec Therapy Now, une plateforme facilitant l'accès aux soins de santé mentale.

Acteur de référence de l'entrepreneuriat technologique, Technopark inscrit cette collaboration dans une logique de création de passerelles entre talents, innovation et valeur. « En tant qu'incubateur leader au Maroc, le Technopark est déterminé à jouer un rôle actif dans la promotion de l'entrepreneuriat technologique et digital. Le partenariat avec Concentrix Maroc s'inscrit pleinement dans cette vision: accompagner des talents qui ont déjà prouvé leur valeur dans un environnement professionnel exigeant, et leur donner les moyens de transformer leurs idées innovantes en business models efficaces, réalistes et scalables. C'est exactement le type de collaboration dont l'écosystème marocain a besoin pour faire émerger des startups à fort impact », souligne Lamia Benmakhoulouf, Directrice générale de Technopark Maroc.

Pour prolonger la dynamique, une visite immersive est prévue au profit des cinq lauréats. Elle leur permettra d'explorer de l'intérieur l'écosystème entrepreneurial, de rencontrer des startups et mentors, et de structurer les premières étapes de leur parcours de pré-incubation et d'accélération.

Concentrix, groupe du Fortune 500, conçoit et opère des solutions technologiques intégrées pour plus de 2 000 clients à l'échelle mondiale. De son côté, Technopark, présent à Casablanca, Rabat, Tanger, Agadir et Essaouira, a accompagné plus de 3 500 startups et fédère aujourd'hui plus de 500 entreprises actives, s'imposant comme un pilier de l'innovation au Maroc. Ensemble, ils entendent accélérer l'émergence de projets à fort impact et créer des ponts concrets entre intrapreneuriat et écosystèmes d'innovation.



**Mohamed  
Ait  
Bellahcen**

By Lodi

# WEB TV



**100% digitale**  
**100% Made in Morocco**



# Émirats et géants de la tech unissent leurs forces pour l'infrastructure IA en Afrique au Gitex 2026

**Presight, Dell, Oracle, Mastercard, Schneider Electric et d'autres leaders internationaux convergent vers GITEX AFRICA Morocco pour faire avancer le déploiement technologique, le renforcement des compétences et la coopération numérique transfrontalière, alors que l'Afrique passe de la vision à l'exécution.**

**À Marrakech, GITEX AFRICA Morocco réunit les géants mondiaux de la tech et des partenaires des Émirats pour accélérer l'IA souveraine et l'économie numérique du continent**

L'économie numérique africaine franchit une étape déterminante. À l'heure où gouvernements et industriels multiplient les chantiers pour convertir les ambitions en résultats tangibles, les priorités se cristallisent autour de la connectivité, de la souveraineté des données et de l'essor du commerce intra-africain. Les partenariats internationaux s'imposent plus que jamais comme un levier clé pour accélérer la transformation à grande échelle.

Organisé du 7 au 9 avril 2026 sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, et placé sous l'autorité du Ministère de la Transition Numérique et de la Réforme de l'Administration, GITEX AFRICA Morocco s'affirme comme une plateforme structurante. L'événement, accueilli par l'Agence de Développement du Digital (ADD) et produit par KAOUN International, réunit plus de 1 450 entreprises exposantes et startups, ainsi que des participants issus de plus de 130 pays.

Les Émirats arabes unis confirment leur rôle de partenaire stratégique avec une délégation de haut niveau rassemblant des décideurs publics et privés, venue consolider une coopération durable à l'échelle du continent. Aux côtés de e& et de Space42, Presight – société mondiale d'intelligence artificielle cotée à l'ADX et majoritairement détenue par G42 – revient à Marrakech pour porter des systèmes numériques d'envergure nationale. Parallèlement, une coalition internationale comprenant Dell Technologies, Oracle, Mastercard, Airbus, Vodacom et Nokia se mobilise pour collaborer avec les gouvernements africains, les entreprises et les startups, avec pour objectif d'accélérer les déploiements technologiques, de renforcer les compétences et d'intensifier la coopération numérique transfrontalière.

Au salon, Presight présente un portefeuille de solutions alimentées par l'intelligence artificielle dans des secteurs stratégiques tels que les services publics, les villes intelligentes, la finance, l'énergie et l'éducation, illustrant l'intégration de l'intelligence au cœur des systèmes nationaux et des infrastructures critiques. « La priorité aujourd'hui est d'intégrer l'intelligence au sein des systèmes nationaux tout en garantissant la pleine souveraineté sur les données et les infrastructures. Cela requiert une collaboration coordonnée entre États, entreprises et partenaires technologiques », souligne le Dr Adel Alsharji, Chief Operating Officer de Presight, qui insiste sur le rôle de GITEX AFRICA Morocco pour accélérer ces alliances à l'échelle du continent.

Au-delà des usages de l'IA, l'essor des économies numériques repose sur la solidité des infrastructures: énergie, connectivité et centres de données. Schneider Electric, présent dans plus de 100 pays et fort de 160 000 collaborateurs, déploie des technologies d'électrification, d'automatisation et de digitalisation permettant aux bâtiments, data centers, sites industriels et réseaux électriques de fonctionner comme des écosystèmes interconnectés, performants et résilients. À GITEX AFRICA Morocco, l'entreprise échange avec les parties prenantes régionales pour accompagner la mise en place de systèmes énergétiques fiables et de centres de données capables de soutenir durablement la croissance numérique.



« Les investisseurs convergent vers une conviction: le Maroc a le potentiel pour devenir un hub majeur de startups IA et de technologies avancées, combinant talents qualifiés et environnement propice à l'échelle », affirme Amine Benchekroun, Vice President of Secure Power and Data Centers for International Operations chez Schneider Electric, qui met en avant la montée en compétences d'une main-d'œuvre formée aux standards des plus grands acteurs mondiaux.

La dynamique à Marrakech est résolument multisectorielle. Dell Technologies avance son approche "AI Factory", qui combine calcul haute performance, stockage et mise en réseau pour soutenir des modèles d'IA de grande ampleur et des déploiements souverains. Oracle renforce les infrastructures cloud et les applications d'entreprise afin de garantir des opérations numériques sécurisées, robustes et évolutives. Mastercard poursuit l'expansion des écosystèmes de paiement numérique pour améliorer l'accessibilité et l'inclusion économique sur les marchés africains. Dans le champ des infrastructures, Schneider Electric et Vertiv contribuent au développement de data centers sobres en énergie et d'architectures numériques performantes, consolidant l'ossature physique indispensable à une croissance durable et structurée.

À cette mobilisation technologique s'ajoute un intérêt financier marqué, avec plus de 400 investisseurs issus de plus de 35 pays attendus à cette édition. Cette conjonction illustre le rapprochement accru entre capitaux et opportunités offertes par l'économie numérique africaine, et confirme l'attractivité du continent pour les partenariats à long terme.

GITEX AFRICA Morocco se tient du 7 au 9 avril 2026 à Marrakech. Pour suivre les actualités et obtenir davantage d'informations: [www.gitexafrica.com](http://www.gitexafrica.com)

En s'imposant comme un carrefour où convergent politiques publiques, financements et exécution technologique, GITEX AFRICA Morocco catalyse l'IA souveraine et les infrastructures numériques au service d'une Afrique connectée, compétitive et tournée vers l'avenir.



**Mohamed Ait Bellahcen**

# GITEX AFRICA Morocco 2026 s'ouvre à Marrakech et réunit les décideurs qui dessinent l'avenir numérique du continent

**Inaugurée par Son Excellence Aziz Akhannouch, Chef du Gouvernement, la 4e édition de GITEX AFRICA Morocco réunit plus de 1 450 entreprises et des participants de plus de 130 pays autour de l'intelligence artificielle, des infrastructures numériques et de la coopération transfrontalière.**

GITEX AFRICA Morocco, plus grand rendez-vous continental consacré à l'intelligence artificielle, à la technologie et aux startups, a donné aujourd'hui le coup d'envoi de sa quatrième édition à Marrakech. L'événement rassemble des leaders mondiaux de la tech, des décideurs publics, des investisseurs et des innovateurs avec une ambition claire: accélérer la prochaine phase de la croissance numérique de l'Afrique.

Placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, et organisée sous l'autorité du Ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, cette édition est accueillie par l'Agence de Développement du Digital (ADD) et produite par KAOUN International, organisateur des événements GITEX. Elle se tient du 7 au 9 avril à Marrakech.

Une inauguration au plus haut niveau  
La cérémonie officielle d'ouverture a été présidée par Son Excellence Aziz Akhannouch, Chef du Gouvernement, qui a accueilli une large délégation internationale composée de responsables gouvernementaux, de dirigeants d'entreprises mondiales et de partenaires institutionnels. « GITEX AFRICA est née d'une idée simple: offrir à l'Afrique une plateforme capable de lui permettre de réaliser pleinement son potentiel », a déclaré M. Akhannouch, soulignant la nécessité d'un financement structuré, d'un accompagnement ciblé des entrepreneurs, de formations créatrices d'emplois et de marchés intégrés. « Aux investisseurs du secteur numérique, je dis: nous sommes prêts », a-t-il affirmé, mettant en avant la stabilité institutionnelle, un leadership visionnaire et un engagement politique clair en faveur du numérique.

## Des messages forts pour une ambition continentale

Son Excellence Amal El Fallah Seghrouchni, Ministre déléguée chargée de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration: « L'ambition technologique du Maroc est une initiative audacieuse, qui vise à démontrer qu'il est possible de bâtir une puissance technologique définie non par la domination, mais par sa capacité à rassembler et à mettre l'innovation au service du développement et du bien commun. »

M. Chakib Alj, Président de la CGEM: « L'intelligence artificielle est désormais une infrastructure économique à part entière. La question n'est plus s'il faut s'y engager, mais à quelle vitesse et avec quel positionnement stratégique. »

S.E. Mouhamadou Youssifou, Doyen du corps diplomatique africain accrédité au Maroc: « La souveraineté numérique n'est plus une option pour les pays africains, elle est devenue un impératif. Nous devons construire une IA éthique, transparente et souveraine, sans laisser de côté les jeunes du monde rural ni les populations vulnérables. »

S.E. Wamkele Mene, Secrétaire général de la ZLECAf: « Les technologies numériques seront déterminantes pour libérer tout le potentiel de l'Afrique. Notre protocole sur le commerce numérique place le continent à l'avant-garde de l'innovation. »

S.E. Richard Duke Buchan III, Ambassadeur des États-Unis au Maroc: « Certains pays parlent de l'avenir numérique. Le Maroc, lui, le construit. Les États-Unis, plus ancien allié du Royaume, sont à ses côtés et déterminés à accompagner cette vision. »

M. Amine El Mezouaghi, Directeur général de l'ADD: « L'enjeu n'est plus de suivre la transformation numérique, mais d'en être co-bâtitseur, en renforçant l'investissement, la coopération et l'engagement en faveur de la coopération Sud-Sud. »

Un programme à la hauteur des ambitions africaines

Le programme 2026 reflète l'ampleur et l'urgence de l'agenda numérique du continent. Il met un accent particulier sur:



## les infrastructures intelligentes pour les centres de données,

la cybersécurité,  
la fintech et l'inclusion financière,  
la mobilité du futur,  
les villes intelligentes.

Un focus cybersécurité, organisé avec la DGSSI, réunit des experts de haut niveau autour de la protection des infrastructures critiques face à des menaces de plus en plus sophistiquées.

## Startups, investisseurs et innovation au premier plan

En parallèle, North Star Africa, plus grande vitrine de startups du continent, rassemble plus de 800 jeunes pousses et plus de 400 investisseurs internationaux gérant des capitaux significatifs. Cette plateforme renforce la connexion entre l'innovation africaine, les marchés internationaux et les opportunités de financement.

« Le Maroc se trouve à un point de convergence stratégique où investissements, politiques publiques et partenariats transforment les défis en opportunités », souligne Trixie LohMirmand, CEO de GITEX AFRICA Morocco. « GITEX offre une connexion globale à des réseaux, des investissements, des relations et de nouveaux partenariats technologiques, permettant au Maroc et à l'Afrique de s'affirmer comme parties prenantes du nouvel ordre de l'économie numérique mondiale. »

**En s'imposant comme un carrefour où convergent politiques publiques, capitaux et exécution technologique, GITEX AFRICA Morocco 2026 confirme son rôle de plateforme stratégique au service d'une Afrique numériquement souveraine, connectée au monde et compétitive à l'échelle globale.**



Mohamed Ait Bellahcen

# À GITEX Africa, le Maroc et Huawei scellent un partenariat pour dynamiser l'industrie du gaming

**En marge de GITEX Africa Morocco 2026, le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication et Huawei Maroc ont signé à Marrakech, le 7 avril, un protocole d'accord pour structurer un écosystème gaming compétitif et accélérer le développement des industries numériques, cap sur le Morocco Gaming Expo 2026.**

Le Maroc franchit une nouvelle étape dans la consolidation de son économie créative et numérique. Le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication et Huawei Maroc ont officialisé, mardi 7 avril à Marrakech, un partenariat stratégique matérialisé par un protocole d'accord (MoU). L'objectif: bâtir un environnement propice à la formation, à l'accompagnement et à la valorisation des talents nationaux dans le gaming et les technologies numériques, en vue de renforcer la compétitivité du secteur.

Paraphé par Mohamed Mehdi Bensaid, ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, et David Li, directeur général de Huawei Maroc, en présence d'Anis Liu, vice-président de Huawei Maroc, ainsi que de plusieurs personnalités, l'accord traduit une vision partagée: faire du gaming un levier de créativité, d'innovation technologique et d'entrepreneuriat. Il prévoit un appui structurant aux initiatives du ministère, dans une logique de coopération public-privé tournée vers l'impact durable.

Concrètement, le protocole d'accord engage Huawei à soutenir la participation des équipes marocaines à ses initiatives internationales dédiées au développement technologique, mais aussi à accompagner les actions publiques de structuration du secteur. Un effort particulier sera déployé en vue du Morocco Gaming Expo 2026, prévu du 20 au 24 mai à Rabat: Huawei contribuera à l'équipement des espaces de workshops pour améliorer les conditions de formation, d'apprentissage et d'expérimentation des développeurs. L'objectif est de mettre à disposition des participants des outils et ressources de pointe, favorisant l'émergence de solutions innovantes et la montée en compétences de l'écosystème local.

L'accord inclut également un programme d'accompagnement et de valorisation de cinq développeurs marocains de jeux vidéo, identifiés par le ministère. Il s'agit de soutenir l'excellence, d'encourager l'innovation et de faire émerger une nouvelle génération de talents capable de porter les ambitions du Royaume dans les industries créatives et technologiques.

« Nous sommes fiers de renforcer notre coopération avec le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication autour d'une ambition conjointe: permettre aux talents marocains de se former, d'innover et de se projeter à l'international », a déclaré David Li, directeur général de Huawei Maroc. « L'industrie du gaming s'impose aujourd'hui comme un levier stratégique, à la croisée de la créativité, de la technologie et de l'entrepreneuriat. À travers ce partenariat, nous franchissons une nouvelle étape dans la construction d'un écosystème compétitif, innovant et résolument tourné vers l'avenir. »

Pour le ministère, cette convention s'inscrit dans une trajectoire plus large de développement des industries culturelles et numériques, avec un accent sur la montée en compétences, la professionnalisation des acteurs et l'attractivité internationale. Elle vise à créer des passerelles concrètes entre innovation, formation et développement de talents, dans un contexte où le numérique constitue un levier structurant de compétitivité.

Au-delà des engagements opérationnels, ce partenariat porte une vision: celle d'un Maroc numérique inclusif et innovant, capable de former ses propres talents et de faire émerger un écosystème de gaming durable et compétitif. En conjuguant l'impulsion publique et l'expertise technologique privée, le ministère et Huawei Maroc ambitionnent d'inscrire durablement le Royaume sur la carte régionale du jeu vidéo et des industries numériques.



# Oracle inaugure une région de cloud public à Casablanca, une première en Afrique du Nord

**À l'occasion de GITEX AFRICA Morocco 2026, Oracle annonce l'ouverture d'une région de cloud public à Casablanca. Présentée comme la première d'un hyperscaler en Afrique du Nord, cette infrastructure vise à accélérer l'adoption de l'IA et du cloud par les entreprises et le secteur public marocains, tout en répondant aux exigences de souveraineté et de conformité.**

Oracle franchit une étape stratégique au Maroc avec l'ouverture d'une région Oracle Cloud à Casablanca, destinée à répondre à la demande croissante en services de cloud et d'intelligence artificielle. Cette implantation, opérée en partenariat d'hébergement avec N+ONE Datacenters, doit offrir aux entreprises, startups et organismes publics un accès direct aux solutions avancées d'Oracle en matière d'IA générative, d'analytique et de multicloud via Oracle Cloud Infrastructure (OCI).

Selon Cormac Watters, executive vice president et general manager EMEA chez Oracle, « l'ouverture de notre région cloud à Casablanca constitue une étape majeure dans notre engagement à soutenir la croissance du Maroc et sa position de hub régional pour l'IA et l'innovation numérique ». Et d'ajouter: « Avec Oracle Cloud Casablanca Region, nous fournissons aux organisations à travers tout le Maroc et l'Afrique du Nord les infrastructures sécurisées et à hautes performances dont elles ont besoin pour innover avec l'IA et le cloud, et pour être compétitives à l'échelle mondiale ».

Cette région cloud s'inscrit dans la stratégie de cloud distribué d'Oracle, qui vise à accompagner la modernisation des systèmes d'information et l'industrialisation de la donnée. Elle facilite la migration des charges on-premise vers OCI, avec un accent sur la souveraineté des données: hébergement et traitement à l'intérieur des frontières nationales, conformité aux réglementations des secteurs public et fortement régulés. Oracle met en avant un portefeuille IA qui inclut notamment OCI AI Agent Platform, OCI Generative AI Service et Oracle AI Data Platform, afin de soutenir l'entraînement et l'inférence de modèles par l'écosystème local d'innovateurs et d'investisseurs. L'initiative s'aligne sur la stratégie gouvernementale « Digital Morocco 2030 ».

Au-delà de Casablanca, Oracle annonce son intention d'ouvrir une deuxième région de cloud public à Settat. Sur le continent, l'éditeur exploite déjà une région à Johannesburg (Afrique du Sud) et prévoit une ouverture à Nairobi (Kenya), une dynamique que l'entreprise présente comme l'une des expansions les plus rapides d'un hyperscaler en Afrique.

Le modèle de cloud distribué revendiqué par Oracle conjugue plusieurs scénarios de déploiement: cloud public hyperscale, régions dédiées chez le client (OCI Dedicated Region), offres partenaires via Oracle Alloy, clouds gouvernementaux séparés (États-Unis, Royaume-Uni, Australie) et régions isolées à des fins de sécurité nationale. En mode hybride, OCI propose notamment Exadata Cloud@Customer et Compute Cloud@Customer, ainsi que l'infrastructure OCI Roving Edge pour des usages d'IA en périphérie. Côté multicloud, Oracle souligne des interconnexions et déploiements avec AWS, Microsoft Azure et Google Cloud, incluant Oracle AI Database@AWS/Azure/Google Cloud, ainsi que Oracle HeatWave sur AWS et Microsoft Azure. L'entreprise affirme proposer plus de 200 services cloud et IA, avec un réseau mondial de régions en production et planifiées, de manière à laisser aux clients le choix du modèle sans compromis sur performance, gouvernance ou expérience OCI.

Avec cette nouvelle région à Casablanca, Oracle entend se positionner au cœur des priorités marocaines en matière de souveraineté numérique et d'IA, tout en fournissant à l'écosystème local – grands comptes, administrations et startups – une plateforme à faible latence, sécurisée et conforme pour accélérer l'innovation. L'ouverture annoncée de la région de Settat viendrait compléter cet ancrage, renforçant le rôle du Royaume comme pôle régional pour les infrastructures cloud et l'intelligence artificielle.



# Amal Seghrouchni : Le Maroc réaffirme son rôle de puissance pivot du numérique lors de l'ouverture de GITEX AFRICA Morocco 2026 à Marrakech

**À l'ouverture de GITEX AFRICA Morocco 2026, la ministre de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, Amel Ezzahraa Falah Essaghrichni, a souligné que le Royaume consolide sa position d'acteur central des transformations numériques mondiales, porté par une vision stratégique qui fait de la technologie un levier de souveraineté et de développement durable.**

La ministre a ouvert la séance inaugurale en souhaitant la bienvenue aux participants à Marrakech, décrite comme un espace historique du savoir et du rayonnement intellectuel, et aujourd'hui pont vivant entre un héritage civilisationnel riche et des perspectives d'avenir fondées sur l'innovation. Elle a insisté sur la parfaite concordance de cette dynamique avec la vision éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste.

Elle a rappelé que GITEX AFRICA Morocco s'impose désormais comme une plateforme stratégique incontournable à l'échelle continentale et internationale, réunissant plus de 50 000 participants, parmi lesquels des décideurs, innovateurs, investisseurs et experts venus du monde entier. Marrakech devient ainsi un lieu où se dessine l'avenir numérique du continent africain, tout en contribuant à la recomposition des équilibres technologiques à l'échelle globale.



Amel Ezzahraa Falah Essaghrichni a insisté sur le fait que le Maroc relève aujourd'hui un véritable pari technologique visant à établir un nouveau modèle de souveraineté numérique, fondé sur le passage de la vision à l'exécution. Ce pari s'inscrit dans un contexte de mutations profondes qui dépassent la géopolitique pour toucher les rapports de force technologiques, scientifiques et économiques.

La ministre a identifié deux transformations majeures à l'œuvre dans le monde contemporain: le retour de conflits internationaux de haute intensité et l'accélération inédite des avancées en intelligence artificielle. Cette dernière est simultanément un outil de compétitivité, un enjeu de souveraineté, un objet de régulation et un mode renouvelé de gestion et de gouvernance.

Elle a précisé que le Maroc, fort de sa position géographique et de son histoire de passerelle entre le Nord et le Sud, a choisi une approche ouverte fondée sur la construction de ponts et la mobilisation coordonnée des acteurs nationaux et internationaux, afin de définir une trajectoire marocaine intégrée de gouvernance numérique augmentée par l'IA. Cette vision repose sur une double exigence alliant lecture critique du paysage technologique global et conviction que le multilatéralisme ouvert demeure la voie la plus à même de relever les défis partagés.

La ministre a averti que l'IA, malgré des opportunités sans précédent, risque d'accentuer les fractures mondiales à mesure que s'intensifie la compétition entre grandes puissances pour le contrôle des chaînes de valeur liées au calcul avancé, aux puces et aux capacités de traitement. Elle a appelé à la création d'alliances nouvelles et innovantes pour faire face aux défis touchant à la paix, à la prospérité et à la stabilité.

Elle a souligné que la compétition technologique mondiale se joue désormais sur le terrain des investissements, des capacités industrielles et de la souveraineté scientifique, citant les efforts massifs engagés par les États-Unis, la Chine et l'Union européenne pour conforter leurs positions en matière d'intelligence artificielle. L'ambition du Maroc n'est pas d'entrer dans une rivalité classique avec ces puissances, mais d'"inventer un nouveau jeu", en empruntant une "troisième voie" proprement marocaine qui place le citoyen au cœur de la transformation numérique et conjugue authenticité et modernité.

Cette ambition consiste à bâtir une puissance technologique qui ne se mesure pas à l'aune de l'hégémonie, mais à sa capacité à fédérer les efforts et à mettre l'innovation au service du développement et de l'intérêt général, aux niveaux national et international. Elle implique aussi l'anticipation des prochaines vagues de rupture, au premier rang desquelles la révolution des technologies quantiques, appelée à reconfigurer les capacités de calcul, la sécurité des données et les équilibres mondiaux.

Face aux recompositions géopolitiques actuelles, la souveraineté technologique s'impose plus que jamais comme une priorité stratégique. Les modèles divergent entre libéralisme technologique américain, centralité étatique chinoise et approche européenne qui cherche l'équilibre entre innovation et régulation. Dans ce contexte, le Maroc apparaît en mesure d'incarner une troisième voie en matière de numérique et d'IA, articulée autour de quatre piliers: une souveraineté technologique opérante au service de l'intérêt général, une modernité enracinée respectant les spécificités nationales, une puissance technologique d'équilibre reliant l'Afrique à l'Europe et à l'espace atlantique, et un rôle moteur dans le renforcement du dialogue international sur les enjeux du numérique et de l'IA.

La ministre a conclu que le Royaume, fort de sa position stratégique, de la diversité de ses partenariats et de son engagement dans le dialogue multilatéral, dispose d'atouts solides pour devenir une plateforme internationale du débat sur une IA éthique, conciliant innovation, souveraineté et responsabilité. Sous la conduite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, le Maroc poursuivra avec constance l'édification d'un modèle numérique souverain, inclusif et compétitif, capable d'accompagner les mutations globales et de répondre aux défis de l'avenir.

La ministre a conclu que le Royaume, fort de sa position stratégique, de la diversité de ses partenariats et de son engagement dans le dialogue multilatéral, dispose d'atouts solides pour devenir une plateforme internationale du débat sur une IA éthique, conciliant innovation, souveraineté et responsabilité. Sous la conduite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, le Maroc poursuivra avec constance l'édification d'un modèle numérique souverain, inclusif et compétitif, capable d'accompagner les mutations globales et de répondre aux défis de l'avenir.



# GITEX Africa 2026 : Fortinet renforce la cybersécurité au Maroc avec ses solutions basées sur l'intelligence artificielle

**Fortinet, leader mondial de la cybersécurité et de la convergence des réseaux et de la sécurité, annonce sa participation à GITEX Africa 2026, qui se tient du 6 au 9 avril à Marrakech, au Maroc.**

GITEX Africa, événement technologique de référence sur le continent, constitue une plateforme clé pour présenter les technologies innovantes et échanger avec les acteurs majeurs de la cybersécurité à l'échelle régionale.

À cette occasion, Fortinet accueillera les clients, les partenaires ainsi que les institutions publiques et leaders du secteur venus de toute l'Afrique afin de présenter ses dernières innovations en matière de cybersécurité.

Cette année, le groupe mettra en lumière son approche nouvelle intégrant l'intelligence artificielle, et démontrant comment l'automatisation intelligente transforme la détection des menaces et la réponse aux incidents.

Le dispositif comprendra également les dernières avancées en matière de Secure Access Service Edge (SASE), de réseaux sécurisés et de technologies opérationnelles (OT), conçues pour protéger les environnements cloud, on-premise, hybrides et industriels, tout en contribuant à la réduction des risques et au respect des exigences réglementaires.

**Youssef Fouzi, Country Manager du Maroc, Mauritanie et Sénégal chez Fortinet, déclare :**

« Notre participation à GITEX Africa 2026 s'inscrit dans la continuité de notre engagement à accompagner les organisations au Maroc et dans la région avec des solutions de cybersécurité avancées, intégrant l'intelligence artificielle. Dans un contexte où les menaces évoluent rapidement, nous contribuons à renforcer la résilience des entreprises à travers des architectures Zero Trust, des capacités avancées de détection et de réponse aux menaces, ainsi que des solutions de sécurisation des réseaux. GITEX Africa représente une opportunité stratégique pour échanger avec nos partenaires et illustrer concrètement notre vision de la cybersécurité. »

Fortinet, tout au long de sa présence durant le GITEX Africa 2026, proposera une immersion dans Fortinet Security Fabric, sa plateforme intégrée offrant une visibilité globale et un contrôle unifié des environnements IT et OT. Les visiteurs pourront également rencontrer les experts du groupe pour échanger autour des menaces émergentes, du rôle de l'intelligence artificielle dans la cybersécurité et des stratégies de sécurisation des environnements hybrides.

Fortinet est un acteur majeur de l'évolution de la cybersécurité et de la convergence entre réseaux et sécurité. Sa mission est de sécuriser les utilisateurs, les appareils et les données, partout dans le monde. Aujourd'hui, l'entreprise propose une cybersécurité globale, accessible partout où elle est nécessaire, à travers le portefeuille intégré le plus large du marché, composé de plus de 50 solutions destinées aux entreprises.

Plus de 500 000 organisations à travers le monde font confiance aux solutions Fortinet, qui figurent parmi les plus déployées, les plus brevetées et les plus reconnues du secteur.

Le Fortinet Training Institute, l'un des programmes de formation les plus vastes et les plus complets de l'industrie, a pour vocation de démocratiser l'accès à la formation en cybersécurité et de favoriser l'émergence de nouvelles opportunités de carrière.

La collaboration avec des organisations de référence, issues des secteurs public et privé – notamment des CERT, des institutions gouvernementales et des acteurs académiques – constitue un pilier essentiel de l'engagement de Fortinet en faveur du renforcement de la résilience cyber à l'échelle mondiale.

FortiGuard Labs, le centre de recherche et d'intelligence sur les menaces de Fortinet, développe et exploite des technologies avancées de machine learning et d'intelligence artificielle afin de fournir aux clients une protection performante, reconnue par le secteur, ainsi que des informations exploitables en temps réel sur les menaces.

**Hafid Fassi fihri**



By Lady



QUAND L'INFO  
PREND DU SENS

DEBATS

[www.pressplus.ma](http://www.pressplus.ma)

كتاب الرأى

# GITEX AFRICA Morocco élargit son périmètre pour accélérer l'IA, les infrastructures et la digitalisation en Afrique

**Du 7 au 9 avril 2026 à Marrakech, GITEX AFRICA Morocco franchit un cap en intégrant de nouveaux secteurs dédiés aux data centers, à la cybersécurité, à la mobilité et à la finance. Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, l'événement réunit plus de 1 450 exposants et startups venus de plus de 130 pays, confirmant le rôle moteur du continent dans l'économie numérique mondiale.**

À l'heure où l'ambition numérique africaine entre en phase d'exécution, gouvernements, entreprises et investisseurs accélèrent le déploiement d'infrastructures et de capacités indispensables à une croissance durable. GITEX AFRICA Morocco s'inscrit dans cette dynamique en élargissant son ancrage multisectoriel pour couvrir les leviers clés de transformation: puissance de calcul et hébergement, résilience cybersécuritaire, systèmes financiers digitaux et mobilités de nouvelle génération. L'événement se tient sous l'autorité du Ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, avec l'Agence de Développement du Digital comme institution hôte et KAOUN International comme organisateur.

L'édition 2026 gagne en envergure internationale avec une présence renforcée d'acteurs européens, moyen-orientaux et asiatiques, ainsi que la participation inédite de délégations de Thaïlande et de Corée. De grands noms des technologies et des infrastructures, dont Ericsson, ainsi que des institutions financières comme Mastercard, seront au rendez-vous pour faire avancer les usages du cloud, de la connectivité et des systèmes financiers numériques. Le programme de conférences accueillera des décideurs publics de premier plan, des représentants de la Commission européenne et des dirigeants de grands opérateurs télécoms.

Au cœur des préparatifs de l'Afrique à l'intelligence artificielle, l'introduction du secteur Data Centre Intelligent Infrastructure (DCII) répond à la montée des besoins en puissance de calcul, en connectivité et en énergie. Au Maroc, les projets de data centers à Casablanca, Dakhla et Settat illustrent une stratégie d'expansion alignée sur d'autres marchés africains stratégiques.



**Mohamed Ait Bellahcen**

Des fournisseurs internationaux comme Schneider Electric, N+One Data Centres, Vertiv, Nokia, Honeywell, Huawei et APL Data Centre renforcent leur collaboration avec les gouvernements pour bâtir des infrastructures capables de soutenir des écosystèmes numériques robustes.

La mobilité s'impose également comme un nouveau relais de croissance. GITEX AFRICA Morocco inaugure son premier Mobility Park, vitrine des avancées en transports électriques, autonomes et connectés. Partenaire transport officiel, Hyundai présentera ses innovations en mobilité électrique, avec un focus sur la gamme IONIQ. « GITEX Africa n'a jamais représenté pour Hyundai un simple choix stratégique. C'était une évidence... C'est l'occasion de dialoguer avec un écosystème tourné vers l'avenir et de montrer comment la mobilité continue d'évoluer au rythme des technologies qui redessinent notre monde », souligne Youssef Bennis, directeur général de Hyundai Maroc.

Sur le front de la finance digitale, le secteur Future Banking and Finance rassemblera institutions et fournisseurs technologiques mobilisés autour de la digitalisation, de l'inclusion financière et des paiements transfrontaliers. Saham Bank participera au jury de la compétition de pitch startups Supernova, avec l'ambition d'accompagner des solutions qui sécurisent les paiements à l'échelle régionale. « L'Afrique s'impose aujourd'hui comme le marché fintech le plus dynamique au monde », affirme Ahmed El Yacoubi, directeur général de Saham Bank. La licorne Wave apportera un contenu exclusif intitulé « The Future of Money, Built for Africa ». Pour Awa Gueye, Regional Public Policy Lead chez Wave Mobile Money, le continent « contribue activement à façonner » des services financiers plus accessibles, plus abordables et plus proches des réalités quotidiennes.

**En consolidant ses secteurs clés et en élargissant sa portée internationale, GITEX AFRICA Morocco confirme sa vocation de plateforme de coopération numérique au service d'une Afrique ambitieuse, innovante et souveraine. Fort du succès de ses précédentes éditions, l'événement entend faire émerger de nouvelles alliances et explorer des domaines technologiques toujours plus stratégiques, renforçant son rôle structurant dans le paysage numérique continental.**



# Akhannouch depuis GITEX Africa: le Maroc porte les investissements numériques à 1,7 milliard de dirhams et lance l'ère de la 5G

**Marrakech — Lors de l'ouverture de la 4e édition de GITEX Africa, le Chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, a affirmé que le Maroc a franchi une nouvelle étape de sa transformation numérique, soutenue par une hausse inédite des investissements — de 11 millions de dirhams en 2021 à 1,7 milliard de dirhams en trois ans — et par des réformes structurelles qui font du digital un levier central du développement économique et social. Il a également annoncé le lancement effectif de la 5G, avec un objectif de couverture de 45% de la population d'ici fin 2026 et de 85% à l'horizon 2030.**

## **GITEX Africa, plateforme continentale d'échanges et d'innovation**

Akhannouch a rappelé que la création, en 2021, d'un département dédié à la transition numérique a marqué un tournant, en passant de mesures éparses à une stratégie nationale intégrée. Cette dynamique s'est concrétisée par la feuille de route "Maroc Numérique 2030", qui priorise l'investissement dans les infrastructures, le capital humain et l'innovation.

Le Chef du gouvernement a souligné que la réussite du virage numérique dépend de la qualification des talents. Le nombre d'étudiants inscrits dans les filières du digital a doublé, passant de 11 000 en 2022 à 22 000 à partir de 2024. Parallèlement, plus de 2 800 jeunes ont bénéficié du programme "JobinTech", via des formations adaptées aux besoins des métiers technologiques.

Face aux mutations globales portées par l'intelligence artificielle, le Maroc opte pour une approche de maîtrise et non de simple accompagnement, avec un accent sur la souveraineté technologique. Le Royaume a gagné 14 places dans l'édition 2025 de l'indice de préparation des gouvernements à l'IA, s'appuyant sur le lancement de l'Institut "JAZARI ROOT" et de l'initiative "IA Made in Morocco", jalons vers un écosystème national cohérent de R&D et d'innovation.

Akhannouch a annoncé le démarrage effectif de la 5G, avec une feuille de route pour couvrir 45% de la population d'ici fin 2026 et 85% d'ici 2030. Les abonnements à la fibre optique dépassent 1,4 million à fin 2025. En parallèle, un programme de couverture de 1 800 communes rurales supplémentaires est lancé, pour résorber les zones blanches.

Le Chef du gouvernement a révélé le premier investissement d'envergure dans les services cloud au Maroc: des centres de données publics et un centre de R&D à Casablanca, ayant déjà créé plus de 700 emplois pour des talents qualifiés. Ces projets confirment le positionnement du Royaume comme plateforme régionale d'infrastructures numériques à forte valeur ajoutée et de recherche appliquée, notamment en IA.

Akhannouch a adressé un message clair aux investisseurs internationaux: le Maroc offre un environnement stable, des compétences humaines et techniques de haut niveau, et une vision stratégique soutenue par des investissements soutenus dans le numérique et l'énergie — autant d'atouts pour accueillir des projets technologiques majeurs et servir de hub régional.

En conclusion, le Chef du gouvernement a salué l'ancrage de GITEX Africa, qui s'impose après quatre éditions comme une plateforme continentale de référence. L'Afrique dispose d'un potentiel humain considérable, a-t-il rappelé, qui nécessite des financements ciblés et une intégration des marchés pour créer des emplois durables. La véritable valeur de la technologie, a-t-il insisté, se mesure à son impact concret sur la vie des citoyens: création d'emplois, soutien à l'entrepreneuriat et amélioration de l'accès aux services.





# Gitex : l'IA au service du citoyen

**Le Maroc place l'intelligence artificielle au cœur de sa stratégie numérique lors de l'ouverture de Gitex Africa 2026. La ministre Amal El Fallah Seghrouchni a présenté une approche singulière, combinant souveraineté technologique, développement national et rôle de médiation internationale.**

## IA et souveraineté

La Ministre a rappelé que l'IA n'est plus une simple promesse mais une infrastructure économique fondamentale. Avec plus de 50.000 participants, Gitex Africa devient une plateforme stratégique pour le futur numérique du continent. Le Maroc revendique une « troisième voie », différente des modèles américains, chinois et européens, centrée sur l'innovation au service du citoyen et le dialogue international.

## Investissements et infrastructures

Le Royaume mise sur des atouts solides : 45% de sa production électrique issue des renouvelables, une connectivité internationale de qualité et une position géographique stratégique entre Europe et Afrique.

Entre 2021 et 2024, le budget numérique a bondi de 11 millions à 1,7 milliard de dirhams, dans le cadre de Maroc Digital 2030, avec un objectif de 270.000 emplois créés et près de 40 milliards de dirhams d'exportations de services.

## Capital humain et diffusion sectorielle

Le Maroc développe ses compétences : le nombre de diplômés en numérique a doublé, et le programme Job Interc a déjà formé 2.800 personnes. L'IA s'étend aux secteurs automobile, financier et agricole, tandis que la cybersécurité et la régulation deviennent des priorités. Le pays vise ainsi un développement inclusif et durable, en tirant parti des 60% de terres arables africaines encore inexploitées.

## Position africaine et internationale

Le Maroc entend jouer un rôle de hub régional et plateforme de dialogue international, reliant différents modèles technologiques. La stratégie se fonde sur la souveraineté numérique, l'innovation équilibrée et la médiation entre blocs mondiaux, offrant au continent africain une voix dans la définition des règles de l'IA.



# Morocco 300 à GITEX Africa 2026: le Maroc accélère l'industrialisation de son écosystème numérique

**Marrakech — À la veille de la quatrième édition de GITEX Africa 2026, organisée sous l'égide du Ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'Administration, en partenariat avec l'Agence de Développement du Digital, le Maroc affiche une ambition claire: passer de la croissance à l'industrialisation de son écosystème technologique et s'affirmer comme hub régional entre l'Afrique, l'Europe et le Moyen-Orient**

Cette dynamique s'inscrit dans la vision portée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, qui rappelait en 2018, lors du sommet extraordinaire de l'Union Africaine sur la ZLECAf, que le digital transforme le continent, porté par une jeunesse inventive et audacieuse. Le Nouveau Modèle de Développement place d'ailleurs l'entrepreneur au centre des politiques publiques, avec l'objectif de lever les freins structurels et de bâtir une économie de l'innovation, performante et ouverte.



Avec Maroc Digital 2030, la feuille de route se précise. Le pays vise l'émergence de 3 000 startups, la naissance de licornes marocaines et la formation de 100 000 talents numériques par an. Ces objectifs s'appuient sur des instruments concrets: une offre de venture building dotée de plus de 700 millions de dirhams pour accompagner plus de 800 jeunes pousses dès leurs premières phases; une offre de capital-risque destinée à catalyser plus de 2 milliards de dirhams pour financer le passage à l'échelle;

des investissements ciblés dans les technologies de rupture via le Jazari Institute et le centre national Jazari Root, dédiés à l'intelligence artificielle, à la recherche appliquée et au développement des compétences. S'y ajoute le Digital for Sustainable Development Hub, lancé avec le PNUD, pour faire du Royaume une plateforme de référence au service du développement durable et des synergies arabo-africaines.

Dans ce contexte, l'initiative Morocco 300 prend toute sa dimension. Après le succès de Morocco 200, ce nouveau dispositif accompagnera 300 startups marocaines à GITEX Africa 2026. L'engouement est déjà palpable, avec plus de 930 candidatures reçues. Au-delà de la présence sur le salon, un parcours complet est proposé: bootcamps, mentoring, rencontres B2B, accès aux investisseurs et participation à des compétitions internationales afin de maximiser l'exposition et l'impact commercial.

Annnonce marquante de cette édition, un partenariat structurant est noué avec Keiretsu Forum, l'un des plus grands réseaux mondiaux d'investisseurs. Le programme Keiretsu Startup Connect – Moroccan Edition sélectionnera 100 startups à fort potentiel pour un accompagnement accéléré et une mise en relation directe avec des investisseurs internationaux. Une cohorte bénéficiera d'une immersion au cœur de la Silicon Valley. L'objectif est clair: créer des passerelles concrètes entre le Maroc et les grands hubs technologiques mondiaux pour permettre aux entrepreneurs de changer d'échelle.

En rassemblant startups, investisseurs, décideurs publics et partenaires internationaux, GITEX Africa 2026 devient le théâtre d'engagements tangibles. Marrakech s'impose comme une scène stratégique où se consolide le positionnement du Royaume en tant que hub digital arabo-africain, et où se prépare l'émergence d'une nouvelle génération de champions technologiques marocains. La promesse est autant économique que sociétale: faire du numérique un levier de souveraineté, de compétitivité et de prospérité partagée.

**Mohamed Ait Bellahcen**

# Le Maroc ouvre la voie avec GITEX Africa

**À quelques jours de son ouverture à Marrakech, du 7 au 9 avril, la 4<sup>e</sup> édition de GITEX Africa confirme son essor international et sa dimension stratégique. L'événement se positionne comme une plateforme majeure pour l'innovation, l'investissement et la transformation digitale du continent africain.**

## Une édition en pleine expansion

Présentée lors d'une conférence de presse à Rabat le 31 mars, l'édition 2026 a été saluée par Amal El Fallah Seghrouchni, ministre de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration. Selon elle, le salon dépasse désormais le cadre d'une simple exposition pour devenir « une véritable plateforme stratégique mondiale », rassemblant décideurs publics, investisseurs, entrepreneurs et innovateurs.

Plus de 1.450 exposants et startups sont attendus, avec 400 investisseurs internationaux représentant 350 milliards de dollars d'actifs, et des participants provenant de 130 pays. La fréquentation devrait dépasser les 50.000 visiteurs.

## Innovation et accompagnement des startups

GITEX Africa 2026 met l'accent sur l'écosystème entrepreneurial marocain. L'initiative Morocco 300 portera à 300 le nombre de startups accompagnées, soit 50 % de plus que l'an dernier. La ministre a cité l'exemple de Yakeey, une startup marocaine ayant levé 15 millions de dollars, un record pour le Royaume, après avoir participé à GITEX.

Cette dynamique illustre le rôle de l'événement comme plateforme de financement et d'internationalisation.

Transformation digitale et inclusion

En partenariat avec l'APEBI, GITEX Africa s'engage pour la transformation numérique des PME africaines, avec un sommet dédié à l'intelligence artificielle. L'initiative s'inscrit dans la stratégie Maroc Digital 2030 et le programme AI Made in Morocco,

visant à construire un modèle numérique souverain, inclusif et compétitif.

Des projets comme le hackathon RamadanIA, mobilisant près de 4.000 jeunes, et le réseau des instituts JAZARI, dédiés à l'IA appliquée, montrent la montée en puissance de l'innovation territoriale.

## Vers un numérique responsable et souverain

Sur le plan international, le Maroc développe l'initiative Digital for Sustainable Development en partenariat avec le PNUD, pour promouvoir l'innovation responsable et accompagner les pays africains et arabes dans leur transformation digitale.

Selon Amine El Mezouaghi, directeur général de l'ADD, l'Afrique passe d'une phase d'adoption à celle de création de solutions adaptées à ses réalités, renforçant la souveraineté numérique du continent.

La cybersécurité et les infrastructures intelligentes pour data centers figurent parmi les priorités, avec l'organisation du Strategic Digital Defence AI Readiness Summit (STAR).



# GITEX AFRICA Morocco 2026: le Maroc mise sur une IA inclusive pour une Afrique numérique souveraine et compétitive

**À une semaine de l'ouverture de la 4e édition de GITEX AFRICA Morocco, le Royaume réaffirme son ambition de faire de l'intelligence artificielle un levier de souveraineté numérique, de compétitivité économique et d'inclusion à l'échelle du continent. L'événement, qui se tiendra à Marrakech du 7 au 9 avril 2026, réunira 1 450 entreprises et startups issues de plus de 130 pays, avec une présence internationale élargie incluant notamment la Croatie, la Tchéquie, le Danemark, la Guinée, la Hongrie, le Luxembourg, la Thaïlande et la Zambie.**

Faire progresser une intégration inclusive de l'intelligence artificielle au service d'une Afrique numériquement autonome et compétitive à l'échelle mondiale

Placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, cette édition marque un passage assumé de la réflexion à l'exécution. Organisé sous l'autorité du ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration par l'Agence de Développement du Digital (ADD) et KAOUN International, GITEX AFRICA Morocco s'impose comme une plateforme panafricaine de coopération, à la jonction entre innovation mondiale et enjeux de souveraineté. L'objectif: accélérer le déploiement de solutions numériques à fort impact pour consolider la résilience économique future de l'Afrique.

Selon les projections évoquées par les organisateurs, l'intelligence artificielle pourrait créer 1 200 milliards de dollars de valeur sur le continent d'ici 2030. Dans ce contexte, le Maroc entend catalyser un potentiel d'innovation partagé, renforcer l'intégration panafricaine et affirmer la place de l'Afrique parmi les nouvelles forces motrices du leadership technologique mondial.

Lors de la conférence de presse de pré-lancement organisée aujourd'hui, Son Excellence Mme Amal El Fallah Seghrouchni, ministre déléguée chargée de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, a souligné que l'IA représente « une opportunité structurante pour l'Afrique, portée par un capital humain jeune, des écosystèmes d'innovation en pleine expansion et des investissements croissants dans les infrastructures numériques ».

Elle a rappelé l'ambition du Royaume, conformément aux Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, de faire de l'IA un pilier de la souveraineté numérique et de l'inclusion territoriale, en misant sur le développement des talents, le renforcement des capacités technologiques et la promotion d'un écosystème innovant et responsable.

Pour M. Amine El Mezouaghi, directeur général de l'ADD, GITEX AFRICA Morocco « incarne l'ambition du Royaume de positionner le Maroc comme un hub technologique stratégique au service du continent ». S'appuyant sur un écosystème de startups et de TPME innovantes, ainsi que sur des partenariats public-privé, l'événement « fait du Maroc une plateforme de convergence entre talents, investissements et innovation » et « un levier majeur pour faire émerger les champions africains du digital ».

Mme Trixie LohMirmand, CEO de GITEX AFRICA Morocco, a pour sa part relevé « l'ascension accélérée du Maroc sur la scène mondiale »: en quatre ans, le salon est passé « d'un lancement audacieux à un moteur de dynamisme », attirant nouvelles entreprises, investisseurs et partenariats qui redessinent le paysage de l'innovation.



Au cœur du dispositif 2026, l'initiative North Star Africa mettra à l'honneur la prochaine génération d'entreprises à forte croissance. Dans le sillage d'une année 2025 marquée par 3,9 milliards de dollars levés par les startups africaines, plus de 800 jeunes pousses locales et internationales profiteront d'une vitrine dédiée pour présenter leurs solutions, accélérer leur développement et accéder à des opportunités de financement. Plus de 400 investisseurs internationaux, représentant plus de 350 milliards de dollars d'actifs sous gestion et issus de plus de 40 pays, sont attendus à la recherche de dossiers à fort potentiel, prêts à l'investissement et dimensionnés pour l'échelle africaine et au-delà.

En parallèle, un programme ciblé renforcera l'accompagnement et la visibilité internationale des innovateurs marocains les plus prometteurs. En partenariat avec l'ADD, le ministère de la Transition numérique élargit l'initiative Morocco 300 – évolution de Morocco 200 – avec une hausse de 50 % de participation par rapport à 2025, afin de favoriser l'internationalisation des entreprises locales et leur mise en relation avec un réseau mondial d'investisseurs, de décideurs technologiques et d'acheteurs corporate.

L'édition 2026 mettra en lumière des secteurs clés du futur numérique africain. De nouveaux espaces seront consacrés aux infrastructures intelligentes pour data centers, conçues pour combler les insuffisances structurelles qui freinent encore l'économie numérique du continent. La fintech et le futur de la finance seront au centre des discussions, avec des solutions mobile money, d'inclusion financière propulsée par l'IA et de paiements transfrontaliers. La mobilité du futur – électrique, autonome et connectée – ainsi qu'un pôle Sports Tech dédié aux infrastructures sportives intelligentes, à l'optimisation de la performance et aux nouveaux formats d'engagement des fans, viendront compléter le programme.

La cybersécurité s'affirmera de nouveau comme un axe majeur avec un programme élaboré en partenariat avec la Direction Générale de la Sécurité des Systèmes d'Information (DGSSI). Le sommet Strategic Digital Defence AI Readiness (STAR) rassemblera des échanges de haut niveau destinés à doter entreprises, industries et économies numériques émergentes des cadres nécessaires pour protéger les infrastructures critiques face à des menaces de plus en plus sophistiquées, souvent pilotées par l'IA.



**En consolidant son rôle de plateforme de coopération numérique internationale, GITEX AFRICA Morocco se positionne comme une force structurante au service d'une Afrique ambitieuse, innovante et souveraine. Fort des succès des précédentes éditions, le rendez-vous de Marrakech s'apprête à favoriser l'émergence de nouvelles alliances et à explorer des domaines technologiques toujours plus stratégiques, renforçant son rayonnement et sa contribution à la transformation du paysage numérique africain.**

**inwi prépare sa participation à la 4<sup>e</sup> édition du Gitex Africa, prévue du 7 au 9 avril 2026, en mettant l'accent sur ses solutions cloud et data pour accompagner la transformation numérique des entreprises marocaines.**

## **Une montée en puissance des infrastructures numériques**

Face à l'accélération des usages liés à la donnée et à l'intelligence artificielle, inwi consolide ses capacités avec un réseau de neuf datacenters répartis sur le territoire national. Ces infrastructures visent à garantir la disponibilité des services, tout en assurant l'ancrage local des données, dans un contexte où la souveraineté numérique devient cruciale.

La stratégie cible particulièrement des secteurs comme la finance, l'industrie et l'énergie, où la migration vers le cloud nécessite une réorganisation des systèmes d'information. Les architectures hybrides proposées combinent infrastructures locales et solutions cloud, offrant un équilibre entre flexibilité et maîtrise des données, tout en renforçant la continuité d'activité et la performance des systèmes.

## **Connectivité et sécurité au cœur de l'offre**

La connectivité professionnelle est au centre des solutions d'inwi, avec des outils de supervision et de gestion du trafic adaptés aux besoins des entreprises. Au-delà de l'accès au réseau, la qualité et la stabilité des échanges de données deviennent des enjeux critiques pour les activités économiques.

La sécurisation des systèmes d'information est également renforcée, avec des dispositifs de prévention, détection et réponse aux incidents, essentiels pour les organisations fortement digitalisées. La protection des données et des infrastructures est désormais une condition sine qua non à la continuité opérationnelle.

## **5G, partenariats et écosystème numérique**

L'introduction progressive de la 5G au Maroc ouvre de nouvelles perspectives, notamment pour l'automatisation et l'industrie 4.0, grâce à une latence réduite et des capacités accrues.

À l'échelle nationale, le partenariat avec l'APEBI, fédération marocaine des technologies de l'information, illustre la volonté d'inwi de structurer un écosystème numérique favorable aux PME, facilitant l'accès aux infrastructures et aux marchés.

La présence d'inwi au Gitex Africa 2026 s'inscrit donc dans une logique d'interactions avec les acteurs institutionnels et économiques du continent, tout en offrant un observatoire des innovations technologiques et des stratégies numériques.

**GITEX AFRICA Morocco** | **inwi BUSINESS**

**MEET US AT  
GITEX AFRICA**

**07, 08 & 09 AVRIL  
MARRAKECH**  
Hall 13 13b-20

**Ouassim El Arroussi**  
Directeur Etudes et Développement – inwi

GitexAfrica

By Lady



09/25

**CRITIQUE**  
"L'Intelligence économique et IA au Maroc" : un livre ambitieux, mais un diagnostic qui manque de terrain

**ENTRETIEN**  
avec l'auteur de "L'Intelligence Économique et l'Intelligence Artificielle au service du Maroc"

# IA ET EMPLOI

LE MAROC FACE À L'ICEBERG INVISIBLE DES MÉTIERS QUI BASCULENT

09/25

MAGAZINE 100% WEB CORRIGÉ & AUGMENTÉ EN FORMAT FUPBOOK 1 version non-gouvernementale



[www.pressplus.ma](http://www.pressplus.ma)